Colloque bien réussi

LE REMPART

JOURNAL DE L'ASSOCIATION S.J.B. DE L'OUEST DE L'ONTARIO

VOL. I, NO. 2 DECEMBRE 1966 PUBLIE A LASALLE, ONT.

MOT DU PRESIDENT

M. RICHARD DROUILLARD

Il y a deux ans, j'avais demande d'etre mis au pacage car mes occupations etaient devenues un fardeau extrêmement difficile à porter et j'étais fatigué. Il paraît que le Père Beneteau n'avait pas oublié mes dernières paroles, "Laissez-moi donc reposer." C'est vrai que j'ai toujours assisté aux réunions mais comme simple observateur, ce n'est pas la même chose. Donc, il m'arrive l'autre jour au nom du comité de nominations avec deux petites questions. Es-tu reposé? Veux-tu reprendre la presidence? J'ai appris dans un des Christopher Courses, que si l'on peut faire quelquechose pour le bien d'une région, il n'est pas permis de refuser. Et me voilà encore en charge.

Mais remplir les souliers de M. William St Pierre ne sera pas chose facile car cet homme marchait de l'avant et savait où il allait. L'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario a fait un grand progrès avec M. St Pierre au volant. Et je me demande, "Pourrai-je continuer à conduire le gouvernail tel que M. St Pierre l'a gouverné?" Nous devons un GRAND MERCI à ce gentil monsieur pour le dévouement qu'il a demontré pour notre avancement. Nous comptons sur son aide maintenant comme président sortant de charge. Nous avons encore besoin de ses bonnes idées et ses sages conseils.

Encore une fois, notre colloque a eté cette année, un grand succès. Je désire remercier notre president de la journée, M. Rosaire Martel qui a su faire les choses si bien. Nous sommes tous fiers de lui et nous apprécions sa part au programme. Je demandais à un ami de me donner ses impressions de la journée et il était reellement impressionné.

La question de la radio et de la télévision a été des plus intéressantes spécialement quand elle est expliquée par un homme du calibre de M. Charles Schaller-Kelly. Sa grandeur, son beau sourire et ses belles paroles ont été des plus encourageants. Chacun présent n'avait que des éloges à son egard. Tenez-vous libre, M. Kelly, nous avons l'intention de vous écouter encore.

Et M. le professeur Paul Vandall, B.A., M.A., qui était si heureux d'introduire sa conférence par deux petites histoires nous disait que c'était la première fois qu'il adressait la parole en français. Si chacun pouvait faire aussi bien la deuxième fois, M. Vandall, il y en aurait de très satisfaits. Votre conférence etait très intéressante.. quelque chose qui nous touche de bien près! Allez-y, M. Vandall, nous vous appuyions.

Je désire féliciter et encourager M. Luc Mailloux pour son grand devouement envers votre journal mensuel, Le Rempart. Voilà un jeune homme actif qui est sincère dans son travail pour la cause canadienne-française. Il voit que ce journal peut unir davantage les gens de langue française tout en les informant et en répandant cette riche culture qu'est la notre. Je suis confiant qu'avec l'habileté de ce jeune monsieur et d'autres comme lui, Le Rempart.....

Celui qui a parlé le dernier, votre nouveau président, n'était là que pour remplir le temps. C'est avec désappointement que nous avons su à 10:10 a.m. dimanche que Père Rosaire Cloutier, o.m.i., et son compagnon ne pouvaient, à cause de maladie, se rendre pour discuter du futur des ecoles secondaires. C'est un problème très serieux ici dans la région pour notre survivance et la formation de chefs compétents pour la relève. Esperons que le comité dont ils font part trouvera une solution viable très tot, et que nous aurons une occasion prochaine pour aérer nos opinions.

Oui, je n'avais que rapaillé des idées. Mais la dernière partie, si bien rendue par M. Edmond Chauvin a captivé bien des âmes. S'il y a des cures qui desirent un crieur à la porte de l'église, ecrivez donc à l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario. Nous en avons un tout prêt. L'encan des pains et du livre nous a rapporté $12.75 et les âmes du purgatoire en seront très reconnaissantes. Un grand merci à celles qui ont mis leurs produits à l'encan et aussi à ceux qui ont participé. Je n'ai jamais vu un encan avec autant d'enthousiasme!

J'aimerais aussi remercier M. Joseph Richer qui a bien fait sa part l'après-midi et le soir. M. Richer est un de nos futurs présidents de la SHB.

Je ne veux pas oublier le bon Père Paquette, qui à la demande de notre aumônier, Mgr. Augustin Caron, a bien voulu dire la messe et bénir le pain pour la distribution du pain béni, vieille tradition qui autrefois était bien cher au coeur des gens. Votre bonne humeur, vos bons conseils et votre encouragement, Père

SUITE PAGE 3

NOUS REMARQUONS LE PRESIDENT DU COLLOQUE ET LES CONFERENCIERS DU JOUR, ASSIS, DE GAUCHE A DROITE: M. LE PROFESSEUR P. VANDALL, M.A. M. ROSAIRE MARTEL, PRESIDENT DU JOUR, ET M. CHARLES SCHALLER-KELLY. DEBOUT: M. RICHARD DROUILLARD, DE TILBURY et M. LUC MAILLOUX, DE POINTE-AUX-ROCHES.

DU COLLOQUE

"Il y a lieu de se réjouir du progrès marqué depuis notre rencontre de l'an dernier, dans le domaine des communications ainsi que vers le plus grand rayonnement de notre journal, "Le Rempart,"

M. WILLIAM ST. PIERRE, DEVOUE PRESIDENT SORTANT DE CHARGE

a déclaré M. William St Pierre, président sortant de l'ASJBOO, en souhaitant la bienvenu pour la deuxiéme année consécutive à un auditoire très représentatif des comtés d'Essex, Kent et Lambton.

L'évènement se déroulait le dimanche, 29 novembre dans l'école St Paul de Pointe-aux-Roches, sous la présidence de M. Rosaire Martel, président de la société St Jean-Baptiste de Sarnia. Quatre orateurs se sont succédés à la tribune pour discuter de divers aspects du thème de la journée: "L'Accroissement de nos Oeuvres." Une période de discussion générale suivait chaque conférence.

M. Charles Schaller-Kelly a d'abord fait un aperçu du travail accompli jusqu'à date par l'Association Radio-Télévision Française, (ARTF) region de Windsor. Pour ne pas doubler les rapports vous trouverez sa conférence à point et en détails sous la rubrique de l'ARTF.

Le Professeur Paul E. Vandall de l'Université de Windsor a ensuite parlé du projet de reproduction d'une ancienne Seigneurie française qui remédierait à l'absence générale d'attraits historiques dans la péninsule. Nous reproduisons le sommaire de sa conférence à la page.

M. Luc Mailloux a affirmé que c'est par souci de faire bénéficier de son oeuvre à tous les Canadiens-français de la région que l'Association publie "Le Rempart." C'est donc son espoir que le nouveau format imprimé saura intéresser davantage les jeunes Canadiens-français, encourager les jeunes anglais qui veulent apprendre notre langue et inciter tous les citoyens d'expression française à plus d'action. "Ce projet d'envergure nécessitera encore plus d'effort et de temps qu'y ont consacré jusqu'à date les responsables" a declaré M. Mailloux. L'exécutif de l'Association souhaite que plusieurs autres se feront un devoir d'y collaborer. M. Mailloux avait demandé de se faire remplacé au poste de vice-président de l'Association afin de se dévouer plus librement à cette entreprise.

M. Richard Drouillard a fait un plaidoyer en faveur d'un travail plus intense par les membres afin de susciter un intérêt plus vif dans la langue et les traditions, et un désire plus intense de développement personnel chez les Canadiens-français qui se font endormir par la routine quotidienne.

SUITE PAGE 3

EDITORIAL

NOUS NE SOMMES PAS SEPARATISTES

Tâchons donc de travailler tous ensemble afin d'acquérir un esprit, une fierté purement canadienne. Ici, le gouvernement fédéral peut faire beaucoup et a un devoir de poser des actes qui créeront cet esprit. Le jour où tous les emblèmes étrangers disparaîtront de nos édifices fédéraux, et seront remplacés par des symboles d'origine canadienne, le plus vite saurons-nous trouver l'esprit canadien que nous cherchons depuis un siècle. Et encore, n'avons-nous pas assez de grands hommes canadiens qui pourraient être honorés sur nos timbres et notre argent sans emprunter l'effigie de personnes de pays étrangers? Pourquoi pas donner cet honneur, par exemple, à Sir John A. MacDonald et les autres Pères de la Confédération? aussi bien que tous nos premiers ministres, car d'une manière ou d'une autre, ils ont tous contribué au développement de notre pays.

S'il faut se rappeler de nos mères patries, que cela se fasse par les provinces, par exemple tel que l'Ontario avec le Red Ensign, le Québec avec le Fleur de Lys, Terre Neuve avec le Union Jack, mais encore une fois, soyons canadiens avant tout.

Avec largesse d'esprit et bonne volonté, les deux grandes cultures peuvent au Canada atteindre chacune leur plein épanouissement sans empiéter l'une sur l'autre. En plus, une peut profiter de l'autre car toutes deux peuvent s'enrichir l'une de l'autre.

Pourquoi? Nous sommes fiers de notre pays qui s'étend d'un océan à l'autre. Commencons à diviser cette moitié d'un continent et immédiatement cette force nationale et même internationale que nous jouons, que nous connaissons aujourd'hui sera une chose du passé.

Nous ne renions pas qu'il y a des améliorations à faire en bien des domaines, mais le démembrement du pays n'est pas la solution à nos problèmes nationaux.

Nous invitons ceux qui font toutes sortes de démarches pour se séparer et établir un autre pays ou nation au dépend du Canada, de bien vouloir repenser à leur thèse. Plutôt d'épuiser vos forces en travaillant pour cette désunion, pourquoi ne pas travailler avec autant de détermination afin d'obtenir justice et respect des droits pour chaque individu quelque soit son origine, sa langue, sa couleur, sa religion. Tant qu'il y aura des divisions d'esprit entre nous, les questions primordiales en souffriront et les injustices continueront à règner dans nos milieux.

Oui, nous croyons sincèrement qu'en restant unis non seulement géographiquement, mais aussi d'esprit et de coeur que le Canada peut être pour nous un pays prospère, un pays où nous trouverons la paix et le bonheur.

Que notre centenaire 1967 ne connaisse pas de groupes à l'esprit étroit, de groupes qui veulent détruire l'oeuvre d'un siècle. Comme dit le dicton, tout le monde, l'épaule à la roue; marchons ensemble!

LA VALEUR D'UN SOURIRE?

Un sourire ne coute rien et produit beaucoup.
Il enrichit ceux qui le reçoivent,
sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant,
mais son souvenir est parfois éternel
Personne n'est assez riche pour pouvoir
s'en passer, et personne n'est assez pauvre
que le bienfait d'un sourire ne l'enrichisse.
Il crée le bonheur au foyer,
est un soutien dans les affaires
et le signe sensible de l'amitié.
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
rend courage au plus découragé,
console dans la tristesse
et est un antidote de la nature
pour toutes les peines.
Cependant, il ne peut s'acheter,
ni se prêter, ni se voler.
Car c'est une chose qui n'a de valeur
qu'à partir du moment où elle se donne.
Et si quelques fois vous rencontrez une
personne qui ne vous donne pas le sourire
que vous méritez, soyez généreux,
donnez-lui le vôtre.
Car nul n'a autant besoin d'un sourire, que
celui qui ne peut pas en donner aux autres.

(F.I.C.)

REFLEXIONS SUR L'EDUCATION

En m'engageant à présenter tous les mois dans ces pages quelques réflexions sur l'éducation, je suis bien conscient qu'il s'agit d'un domaine vaste et parfois compliqué. En effet, le sens général dans lequel je veux l'entendre renferme une gamme illimitée d'activités.

Pourtant, c'est bien dans ce sens qu'il intéresse tous. C'est pourquoi je me propose de l'interpréter ainsi, et de discuter soit de divers de ses aspects d'ordre général, soit de questions plus particulières, dans le but de stimuler le lecteur.

Je ne peux pas poser en expert, évidemment. Mais si je peux faire réfléchir ceux qui me liront, leur faire discuter entre eux ou en réunion des sujets que je traiterai, je croirai avoir réussi.

Je vous propose pour commencer, quelques considérations sur la lecture. Sujet qu'on discute souvent, certes, mais sur lequel il est bon de revenir de temps en temps, je crois. Car y a-t-il, soit pour le progrès de l'écolier, soit pour la formation personelle au delà des cadres scolaires, de moyen plus efficace ou plus salutaire que celui-là?

Je n'ai pas l'intention de traiter tous les aspects de cette question. Je propose simplement les réflexions suivantes:

Premièrement, la lecture est une habitude à laquelle il faut se former. Il y a une différence considérable entre parcourir un texte et le pénétrer à fond, que ce soit un article de page éditoriale d'un journal ou tout un livre. Mieux vaut lire un peu moins, mais bien lire.

Comment se former ainsi? D'abord ne pas lire trop vite. L'habileté de lire rapidement peut être avantageuse dans maintes circonstances, mais je ne crois pas qu'elle le soit quand il s'agit de former l'esprit. Ensuite, quel que soit le genre de lecture que l'on soit à faire s'arrêter souvent pour se demander ce qui en ressort, pour analyser la pensée de l'auteur, si possible pour la comparer à nos propres opinons et a nos propres attitudes. Puis il est bon parfois de relire une section après y avoir réfléchi à la suite d'une première lecture. Il est presque toujours surprenant d'y trouver nombre d'idées qui nous avaient échappé la première fois.

En somme, il faut considérer la lecture comme stimulant de la pensée, et non simplement comme source de renseignements.

Deuxièmement, il faut s'habituer à exercer le choix de ce qu'on lit, plutôt que de n'examiner que ce qui nous tombe sous la patte. On ne peut lire qu'une petite fraction de ce qui nous est accessible, donc la nécessité de choisir pour s'assurer d'autant de valeur que possible. Il vaut la peine de feuilleter d'un bout à l'autre une revue d'abord, et de décider ensuite lesquels de ses articles on examinera en détail. Il est profitable aussi de consulter les pages littéraires de journaux et de revues pour y trouver des suggestions. Et pourquoi ne pas prendre l'habitude d'échanger régulièrement avec ses amis des commentaires sur des articles ou des livres dont la lecture serait intéressante et avantageuse?

En troisième lieu, il faut lire plus que des journaux, des revues, des brochures, etc. Il est vrai que nous sommes submergés de périodiques de toutes sortes, facilement accessibles, à prix modiques, et qui contiennent sans doute beaucoup d'articles de valeur. Il me semble tout de même qu'un article de quelques pages, aussi bien pensé et rédigé soit-il, ne puisse posséder le caractère complet et approfondi d'où provient l'élément formateur du livre.

Quatrièmement, il est à conseiller de se faire un plan de lecture, que ce soit de quelques pages tous les soirs, d'une vingtaine de minutes par jour, d'une heure ou deux toutes les fins de semaine. Autrement, l'élan de la routine quotidienne risque fort bien de nous emporter pendant des mois et des années sans que nous fassions du tout de lecture sérieuse.

En dernier lieu, il importe aux parents et aux professeurs de bien former les jeunes à cette habitude, de leur montrer non seulement à lire, mais aussi à bien choisir et à bien lire.

Qu'on leur donne l'exemple en lisant soi-même, qu'on les aide à trouver de la lecture qui les intéressera, à la varier, à se constituer une bibliothèque de textes à eux qu'ils reliront de temps en temps, qu'on leur fournisse souvent l'occasion de choisir eux-mêmes des livres, qu'on lise aussi ce qu'ils lisent pour en discuter avec eux, qu'on les félicite de ce qu'ils ont lu, des renseignements qu'ils en ont tirés. Voilà autant de moyens de les aider a former une habitude qui leur procurera du pouvoir, du respect et du divertissement la vie entière!

JEAN MONGENAIS

UN CRIEUR PAR EXCELLENCE

de bonne humeur, d'une bonne volonté, toujours disponible au service des siens... Avez-vous quelque chose à mettre à l'encan?... Je suis prêt à encanter... Voici un beau pain de ménage... il est frais...il est beau... il est bon... Combien pour ce pain?.. $1.50.. dépêchez-vous.. $1.75.. cet homme dit $2.00.. $2.00 une fois.. $2.00 deux fois.. $2.00 trois fois.. vendu à ce monsieur...

GERBES DE PENSEES:

Il faut vivre selon la volonté de Dieu pour être apte à saisir la vérité de sa parole. Cette loi fondamentale du monde surnaturel garde toute sa force. Si vous voulez découvrir dans l'enseignement de l'Eglise la volonté de Dieu, commencez par conformer vos vies à cet enseignement. (S. Em. le Cardinal Léger)

Quest-ce donc le détachement chrétien? C'est le plus grand amour envers la création, à laquelle on fait injure si on ne la prend pas comme une pensée divine. Le Christianisme veut nous faire entrer vraiment dans la création, nous faire posséder la réalité. (Abbé M. Zundel)

RIONS UN PEU

Un jeune athlète venait de recevoir une coupe, emblème d'un championnat mérité. On lui demanda un discours.
- "Messieurs, dit-il, j'ai gagné cette coupe avec mes jambes. Puissé-je ne pas perdre mes jambes à cause de l'usage de cette coupe."...

- La femme que j'ai épousé est un ange.
- Chanceux, la mienne vit encore...

- Quel est l'animal le plus utile?
- Le poulet.- Pourquoi?
- On peut le manger avant qu'il naisse et après qu'il est mort . .

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO

IMPRIME A LASALLE PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A LA SECRETAIRE-REGIONALE:
MME ROSARIO BEZAIRE, RR# 3,
AMHERSTBURG, ONTARIO

ABONNEMENT: $1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO

CENTRE RECREATIF

CENTRE RECREATIF PAIN COURT

En 1964, une délégation de la paroisse Immaculée Conception de Pain Court faisait représentation aux membres du Conseil Municipal du Canton de Dover leur demandant d'aménager un site de cinq acres de terre adjoint au terrain de l'Ecole de Continuation de Pain Court, pour fins récréatives.

Le terrain servira de parc d'amusements, et sera dédié au centenaire Canadien de la Confédération.

Dans la même année le Conseil Municipal achetait le terrain en question et se mettait en frais de procéder au développement d'un parc récréatif.

L'année suivante on construisit l'entrée du parc en se servant de matériaux qui provenaient de l'ancien édifice Municipal. A l'automne 1965, le parc fut ensemencé et un terrain de stationnement fut construit. De nombreux arbres ont été érigés au printemps 1966.

A l'été 1966, on apprenait l'heureuse nouvelle que la King Grain and Seed Company Limited, par l'entremise de son président M. Napoléon Roy, débourserait le coût de construire un pavillon récréatif sur le parc.

Un comité permanent fut élu pour diriger le développement futur du parc.

Les membres du comité sont les suivants:

Rev. Père Léo Charron, curé
M. Edmond Gagner
Mme. William Trudell
Mme. Wilfrid Roy
M. Edmond Chauvin.

Ce projet fut réalisé avec la coopération du gouvernement Canadien, le gouvernement d'Ontario et le Conseil Municipal du Canton de Dover.

Nous espérons que dans un avenir rapproché, nous pourrons formuler des projets de plus grande envergure avec l'aide financier du Gouvernement d'Ontario.

Un grand merci à tous ceux qui ont eu la bonté et le sens de responsabilité de bien vouloir participer à la réalisation d'un projet si méritoire.

EDMOND GAGNER
(Conseiller Municipal du Canton de Dover)

MOT DU PRESIDENT

de page un

Paquette sont très appréciés. Et à tous nos prêtres et curés qui nous ont encouragés, principalement le Père Roger Bénétea qui nous appuie et nous guide dans la bonne route, MERCI. La tâche d'avancer serait presqu'impossible sans vous tous.

A la commission scolaire de Pointe-aux-Roches pour avoir gratuitement mis leur spacieux gymnase à notre disposition, à la vaillante directrice et ses élèves qui préparèrent les enveloppes durant l'heure du midi, à Madame Rosario Bézaire secrétaire, à Marcel Levesque, trésorier, à tous ceux qui se sont occupés de l'entrée tout l'après-midi, un SINCERE MERCI.

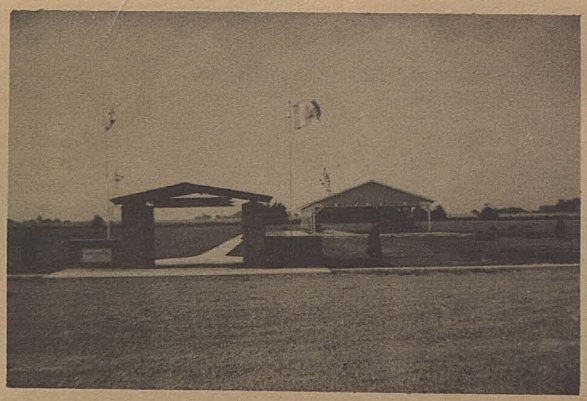
Encouragez la librairie des A.P.I. de Windsor qui sous l'habile main de Mlle Théodora Villemaire, s'occupe d'une oeuvre pour vous rendre service. MERCI, Mlle Villemaire.

Et le souper était un des meilleurs que j'ai eu depuis longtemps! UN GRAND MERCI à Mme Albert Labonté et ses aides, ainsi que le Sportsman Club. Ouand nous aurons encore bien faim, nous saurons où aller et à qui s'adresser!

Maintenant, pour ce qui en est du futur, je suis confiant qu'avec le nouvel exécutif nous pourrons continuer le beau travail déjà commencé. Nous dépendons aussi de l'aide précieuse de tous les présidents de nos sociétés affiliées pour entreprendre l'autres projets pour l'avancement de la culture française dans notre région (comme Maurice Lacasse l'écrivait souvent) AU CREUX DE LA HURONIE...

En terminant, je souhaite à tous: Joyeux Noel, Bonne et Heureuse Année!

Pour Assurance
INCENDIE, AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE
GERARD S. CARON
186 WELLINGTON OUEST,
CHATHAM, ONTARIO.
Res: PAINCOURT, ONT.



DU COLLOQUE

page 1

Il a suggéré la fréquentation du livre, du disque et des moyens de communication, l'assistance à des cours et la participation à des cercles d'étude ou de discussions. Il a évoqué avec l'aide de M. Edmond Chauvin, nombres d'anciennes traditions. M. Edmond Chauvin a remercié au nom du comité organisateur et de tous les participants les deux conférenciers spéciaux, MM Charles Schaller-Kelly et M. Paul Vandall.

Aux élections qui ont suivi, M. Richard Drouillard de Tilbury fut élu president; MM Marcel Goupil de Tecumseh et Paul Leboeuf de Pointe-aux-Roches sont les vices-présidents; Mme Rosario Bézaire d'Amherstburg fut réélue secrétaire et M. Marcel Levesque de Belle Rivière accepta un autre mandat comme trésorier.

M. Grégoire Farrell, président de la Fédération des Sociétés St Jean-Baptiste de l'Ontario fit parvenir ses voeux de succés. Il expliquait que la gréve à Air-Canada rendait le trajet d'Ottawa impossible.

Une collection de photos de Seigneuries du Québec obtenue du Bureau de Tourisme de cette province par l'entremise de M. Gérard Godin de Toronto et des livres français à l'intention des jeunes de la Bibliothéque des A.P.I. de Windsor étaient exposés.

Les participants au colloque ont assisté à la messe célébrée par le curé Laurent Paquette de Grande Pointe en l'église de l'Annonciation avant de prendre le/souper en commun au Sportsmen Club de Pointe-aux-Roches. M. Louis Joseph Richer de Paincourt, président du comité des résolutions a proposé l'adoption de son rapport. Il fut appuyé par Paul Emile Lalonde de Tecumseh, suivi de l'approbation des participants.

A LA BARBADE, TOUT EST CALME ET SERENITE

Ile ensoleillée aux plages de sable blanc bordées de récifs de corail caressés par la mer, La Barbade jouit d'un climat subtropical.

Les palmiers s'y balancent mollement dans la brise du large, tandis que d'innombrables fleurs exotiques remplissent l'air de leurs parfums délicats.

A faible distance de la plage, les poissons volants décrivent des arcs d'argent au-dessus de l'eau cristalline. L'île est ceinturée d'une trentaine de milles de plages, où la température de l'eau oscille entre 70 et 80 degrés pendant les douze mois de l'année. A l'ouest, les vagues nonchalantes de la mer des Antilles viennent s'attarder sur la côte, tandis que bouillonne à l'est l'écume vivifiante des eaux de l'Atlantique.

SUITE A LA PAGE 5

POURQUOI J'AIME LE REMPART

POURQUOI J'AIME LE REMPART

J'aime le Rempart parce qu'il est écrit en français; il est intéressant et facile à lire. Il nous instruit sur les nouvelles les plus récentes qui se passent dans les villes, villages et paroisses autour de nous et en même temps nous aide à améliorer notre langue française qui depuis longtemps faisait sentir le besoin d'un tel journal. On peut l'aider à grandir et à se répandre dans toutes nos familles canadiennes-françaises, en s'y abonnant, en envoyant des nouvelles et aussi en parlant à nos amis et en les encourageant à le lire.

Félicitations à la Societé St Jean-Baptiste qui lutte depuis bon nombre d'années pour défendre nos droits de Canadiens-Français. Le REMPART est une preuve qu'on commence à récolter ce que nos ancêtres ont semé.

par -- RAYMOND QUENNEVILLE -7ième année ECOLE ST PAUL, Pointe-aux Roches.

LE DEMI MILLION ATTEINT

Dernièrement, la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, recevait la visite de l'inspecteur de la Fédération, M. Eugene Larouche. Il est agréablement surpris de constater le progrès accompli par la Caisse cette année. De fait, le palier de 1/2 million, depuis longtemps visé, était atteint. Sous l'habile gérant, M. Gérard Chevalier, la Caisse n'a cessé de progresser depuis sa fondation il y a vingt ans passés. Le prochain objectif de la Caisse est d'atteindre le million pour la célébration de son vingt-cinquième anniversaire.

Nous voyons dans la photo, M. l'inspecteur félicitant le gérant, M. Chevalier ainsi que le président, M. Philippe Chauvin pour le beau succès de la Caisse.

ASSOCIATION DE LA RADIO-TELEVISION FRANÇAISE
DU SUD DE L'ONTARIO
(Région de Windsor)

faut rejetter les miettes

BEST WISHES
FROM
E. A. ARCHER
DIAMONDS WATCHES
CHINA
TILBURY, ONT.
682-2301

CONFERENCE DE MONSIEUR CHARLES SCHALLER-KELLY

LA POLITIQUE NATIONALE DE LA RADIODIFFUSION

Le gouvernement a sorti, cet été, un "Livre Blanc" sur la radiodiffusion définissant la politique nationale dans ce domaine. L'un des points saillants de ce Livre Blanc, c'est la déclaration "que tous les canadiens ont droit au service de radiodiffusion dans la langue officielle qu'ils utilisent normalement." Ce Livre Blanc mènera à de profonds changements à Radio-Canada et sera l'objet de débats au parlement. Il est IMPORTANT que les problèmes de notre région ne soient pas oubliés ou remis à plus tard pendant ces changements. Il nous faudra donc probablement retourner à Ottawa témoigner devant le comité de la radiodiffusion de la chambre des communes.

Le Livre Blanc contient également la suggestion de créer des comités régionaux de la radiodiffusion. L'idée me semble bonne et digne de notre appui. La radiodiffusion profiterait par une meilleure planification régionale. L'ARTF, devrait avoir son représentant dans un tel comité.

LA RADIO

(A) Nous avons maintenant à CBE, en plus de l'émission "Chansonnettes" du réseau anglais, deux émissions du réseau français: "Au large de L'Aboiteau" et "401 Ontario Sud" qui est intéressante elle-même et particulièrement pour cette région. Ces deux émissions sont suivies de deux minutes de musique. Il devrait être possible de mieux utiliser ces deux minutes en donnant des nouvelles et des commentaires d'intérêt aux francophones de la région. Mais il nous faut des personnes capables de réaliser un tel projet.

(B) Nous avons récemment reçu une lettre de la Société Radio-Canada nous informant que la Société a l'intention d'établir un poste sur la bande F.M. qui entrerait en fonction vers l'automne 1968. F.M. c'est une bande spéciale que vous ne pouvez peut-être pas capter par votre appareil de radio actuel et qui ne se trouve rarement dans les transistors des jeunes. C'est là déjà un très grand désavantage de la bande F.M. Mais il y a pire: le poste français qu'on a l'intention d'établir serait de très faible puissance et ne pourrait être capté au delà de vingt milles de l'émetteur. C'est donc dire que, même place au meilleur endroit, quelques milles à l'ouest de Woodslee, il ne desservirait même pas tout le comté d'Essex et ne serait d'aucune utilité aux gens de Paincourt ou de Grande Pointe, sans parler des francophones à Sarnia. N'oublions pas non seulement à cause de nos propres lois canadiennes mais aussi a cause des restrictions réciproques imposées par nos traités avec nos bons voisins, les américains.

Accepter un tel poste serait un pur gaspillage d'argent--de votre argent de contribuables--mais également de celle de vos concitoyens de langue anglaise qui ont appuyé nos demandes sans même, en bien des cas, pouvoir en profiter directement. Evidemment, vous ne serez jamais satisfait d'un tel poste s'il y a des alternatives--et il y en a. C'est à vous qu'incombe la tâche de rejetter un poste, qui coûterait de l'argent à tous sans même satisfaire les besoins de tous les francophones, parce que vous êtes les seuls à pouvoir le faire sans qu'on puisse vous traiter d'ennemis des canadiens-français.

CN Telecommunications

AU SUJET DE VOTRE TELEGRAMME DU 30 OCTOBRE- RADIO - CANADA ETUDIE LES PLANS TECHNIQUES POUR L'INSTALLATION D'UN = POSTE DE RADIO FRANCAISE A WINDSOR STOP LA SOCIETE M'INFORME =QUE SELON SES PLANS L'INSTALLATION D'UN TEL POSTE SE FERAIT =AU COURS DE 1968 =
JUDY LAMARSH ==

347 998
LW 430P

=30 1968.

J. R. White, general manager - directeur général, Toronto 6122b

MAIS QUELLES SONT DONC LES ALTERNATIVES?

D'abord, Radio-Canada se réserve également une bonne fréquence F.M. pour un poste de langue anglaise. Il est probable qu'un tel poste puisse également desservir Sarnia. Mais, mes chers amis, notre région n'a-t-elle pas besoin d'un poste vraiment prestigieux tel que proposé par Radio-Canada qui serait de la meilleure qualité technique artistique et intellectuelle? d'un poste qui ferait vraiment honneur au pays dans ces domaines dans une région si bien placée pour qu'il rehausse le prestige du Canada? Je vous invite de dire "OUI", sous réserve qu'un tel poste devrait se faire un point d'honneur de passer, de temps en temps, les meilleures réalisations de la culture française dans le domaine radiophonique. Utiliser cette dernière bonne fréquence F.M. où on peut diffuser en stéréo, pour un poste populaire français devrait être, tout au plus, une solution temporaire, au moins s'il y a une alternative. D'ailleurs, cela soulèverait une opposition légitime qu'on peut et devrait éviter.

Il existe une dernière alternative, une dernière fréquence libre sur la bande ordinaire A.M. C'est la fréquence 540 tout en bas de votre cadran de radio ordinaire. Un poste sur cette fréquence serait possible mais il serait soumis à d'importantes restrictions d'ordre technique. Un tel poste ne pourrait jamais avoir une puissance de plus de 1000 watts, à comparer avec les 10,000 watts de CBE et les 50,000 watts de CKLW, mais il serait quand même deux fois plus fort que CKWW, que vous pouvez tous capter. Malheureusement, un poste de 1000 watts sur cette fréquence exigerait, pour protéger d'autres postes d'interférence, un système d'antennes de quatre grandes tours sur un terrain de quatre-vingt quinze acres. Le principal problème donc, c'est le coût. Pourtant en comparaison avec les $100,000,000 qu'on va investir dans la télévision en couleur, les $100,000 qu'on investirait ici dans l'unité du Canada par la radio semblent bien modestes. Cependant, on ne demande même pas cela pour l'instant. Il devrait être possible de commencer par un poste de moindre puissance qui n'exigerait pas un équipement aussi dispendieux, ni un terrain aussi vaste. J'ai l'intention de rechercher s'il est possible de desservir la région entre Grande Pointe et Amherstburg par un poste de 250 watts à une antenne simple omnidirectionnelle. Même un poste de seulement 100 watts ne pourrait pas être beaucoup pire que ce poste F.M. qu'on veut nous refiler actuellement. Au besoin, on pourrait d'abord réduire la puissance pendant la nuit ou même diffuser seulement pendant la journée.

Je vous propose donc de demander de Radio-Canada et de votre député un poste A.M. sur 540 Kilocycles de faible puissance qui aurait les avantages suivantes:

1. Il serait à la portée de tous sur la bande ordinaire.
2. Il couvrirait la région mieux que le poste F.M. proposé.
3. Il serait capable d'amélioration et d'agrandissement plus tard.

écrivez aux députés

Hon. Paul Martin (Essex Est)
M. Herb Gray (Essex Ouest)
M. Gene Whelan (Essex Sud)
M. Harold Danforth (Kent)
CHAMBRE DES COMMUNES
OTTAWA, ONTARIO

LA TELEVISION

Il me semble que le moyen de communication et de formation moderne par excellence soit bien la télévision.

Les canaux normaux de télévision, 2 à 13, sont tous pris, soit à Détroit, Windsor, Toledo, London, Cleveland ou ailleurs dans les environs. Cependant, on commence à exploiter les onder décimétriques, autrement dit, les canaux UHF 14 à 83. Vous connaissez peut-être le canal 50 pour le hockey et le canal 56 pour ses émissions de grande valeur artistique et intellectuelle.

VOICI LES RAISONS POURQUOI LA REGION DE WINDSOR EST LE MEILLEUR SITE DU PREMIER POSTE SUR ONDES DECIMETRIQUES (UHF) DE RADIO-CANADA.

1. UHF exige des appareils récepteurs spéciaux. Or, il y en a plus par ici qu'ailleurs au Canada à cause des deux postes UHF de Détroit. En plus, tous les américains aux appareils achetés récemment pourraient capter ce poste également. Il y a environ 20,000 personnes dans la région de Détroit dont la langue maternelle est le français.

2. Les postes UHF sont plus sujet à l'interférence et ils portent pas si loin. Or, dans les comtés d'Essex et de Kent, il n'y a pas d'obstacles naturels et les canadiens français vivent concentrés dans une petite région bien définie.

3. Le premier poste UHF sera une expérience pour juger l'acceptabilité du système UHF. Or la population francophone de la région est un bon échantillon puisqu'il comprend, pas seulement une population urbaine et une université, mais également des communautés rurales à majorité francophone.

4. Radio-Canada (selon son propre rapport de 1964-65, page 17) veut expérimenter avec UHF dans un endroit où il n'y a qu'un poste de T.V. privé affilié au réseau mais n'appartenant pas à Radio-Canada. C'est le cas à Windsor.

5. Les postes UHF coûent plus cher que les autres-on ne devrait pas se lancer dans des expériences dispendieuses sans égard aux priorités imposées par la politique nationale. Or, un poste UHF français à Windsor s'accorde à merveille avec la politique nationale que TOUT CANADIEN A DROIT AU SERVICE DANS SA LANGUE OFFICIELLE HABITUELLE.

6. J'ai parlé de réunions avec les députés, de réaliser des programmes, de faire des recherches techniques et de rentabilité pour pouvoir parler à Radio-Canada un peu plus d'égal à égal. Ca prendra des travaux de secrétaire et des visites à Ottawa et ailleurs. Chers amis, ça prendra de l'argent. Nous allons nous faire enrégistrer comme Association à but éducatif pour ainsi pouvoir donner des reçus aux fins d'impôts. Il me semble qu'il ne doive pas être une charge trop lourde de vous demander le prix d'une tasse de café, 10 sous, par semaine ou $5. par an. Il y aura une assemblée de l'ARTF à laquelle on adoptera une constitution. Mais entretemps, vous pouvez vous faire inscrire comme membre de l'ARTF en vous mettant en contact avec MM Omer Parent, Luc Mailloux, Adrien Pinsonneault ou moi-même.

CHARLEBOIS
Furs Limited
CHATHAM, ONTARIO
"Established for 40 years"
Phone Chatham 352-1760

MAGASIN RIVEST GENERAL
ESSENCE & HUILE
STAPLES---687-2181

JOHN C. TAYLOR
BARRISTER - SOLICITOR
NOTARY PUBLIC
ADVOCATE
30 Queen Street North
Tilbury Phone 682-2631
forenoon of any day, Wednesday evening and Saturday morning by appointment only. Afternoons of Monday, Tuesday and Friday available without appointment.

RESOLUTIONS DU COLLOQUE 1966

1. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario insiste que toutes les sociétés-canadiennes françaises collaborent avec le bureau de M. James Auld, ministre de Tourisme et d'Information pour le développement du projet de la Seigneurie.

2. Que L'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario exige des autorités de Radio-Canada, qu'ils répondent favorablement aux demandes faites par l'Association Radio-Télévision française, région de Windsor, en nous donnant nos postes de radio et télévision français le plus tôt possible.

3. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario continue sa compagne en faveur de notre vaillant petit journal Le Rempart.

4. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario fasse demande auprès de l'Association Canadienne-française d'éducation de l'Ontario pour obtenir un secrétariat permanent à Windsor.

5. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario, au nom de tous réunis en journée d'étude, exprime à Son Excellence Mgr. E. G. Carter, leur évêque leur plus sincère appréciation pour avoir invité les Frères de l'Instruction Chrétienne de venir s'établir dans notre région afin d'assurer une formation chrétienne et française à nos étudiants.

6. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario envoie une lettre d'appréciation à l'honorable William Davis, ministre d'éducation de l'Ontario, pour le remercier de ses efforts tangibles pour l'amélioration de l'enseignement du français en Ontario et que cette ligne de conduite s'étende toujours.

7. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario recommande à toutes ses sociétés affiliées de promouvoir un projet centenaire tel que "cercles d'études" et "organisations cinémathèques" dans leur milieu.

8. Que les titulaires de l'enseignement de français sachent que nous apprécions beaucoup leurs services. Nous encourageons donc, ces titulaires de l'enseignement du français-avec mentalité française à rester parmi nous et à prendre une part active à nos activités nationales et patriotiques.

9. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario intensifie le travail relatif au Concours d'Histoire du Canada et spécialement l'Histoire au Pays des Grands Lacs.

10. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario encourage toutes ses sociétés affiliées de se faire instigatrices de tous mouvements visant à améliorer la langue française tant qu'écrite que parlée dans leur milieu respectif.

11. Que l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario travaille activement avec et seconde les efforts des membres des sociétés étrangères qui s'intéressent d français dans la région.

12. Que l'Association St Jean-Baptiste d l'Ouest de l'Ontario exprime ses condoléances à ses sociétés dont leurs membres sont décédés depuis le dernier Colloque.

CREONS UN ATTRAIT HISTORIQUE.

SUJET TRAITE PAR M. LE PROFESSEUR PAUL VANDALL, M.A. DE L'Université de Windsor, lors du Colloque.

I HISTOIRE DU PROJET

a) Printemps 1962, l'idée d'initier pendant une discussion de plusieurs représentants de l'Association Touristique du Comté d'Essex.

b) Mai 1963, M. Greenwood, un étudiant en histoire a l'Université de Windsor, fut chargé par le Conseil Touristique d'Essex-Kent de préparer un rapport sur la nature du système seigneurial et sur l'histoire de ce système au Canada avec référence particulière pour la région de la rivière de Détroit.

c) L'été 1963, M. Auld, ministre du département du Tourisme et d'Information de la province de l'Ontario, pendant un discours à Windsor, offrit la suggestion qu'un reconstruction historique et française dans nos environs constituerait un attrait spécial pour les touristes.

d) L'automne 1963, M. Omer Parent, maintenant président de l'association ARTF, région de Windsor, convoqua une assemblée à la mairie pour discuter la suggestion de M. Auld.

e) Octobre 1963, M. Greenwood remit son rapport et copies de ce rapport furent distribuées aux personnes intéressées dans la région.

f) Printemps 1964, M. Lassaline, gérant de la Chambre de Commerce de Windsor, commença un échange de communications fructueuses avec M. Auld, nos membres du parlement et plusieurs fonctionnaires de Toronto.

g) Juillet 1965, L'Association Touristique du Comté d'Essex établit un comité pour promouvoir le projet de la Seigneurie.

h) 14 novembre 1966, la réunion la plus récente de ce comité eut lieu. Le rapport en sera présenté au Colloque.

II OBJECTIFS DU PROJET

a) Pour aider à remplir dans le Comté d'Essex le manque d'attraits historiques et touristiques supérieurs.

b) Pour aider à créer une meilleure appréciation de notre histoire.

c) Pour aider à offrir à nos gens la chance de connaître plus précisément la longue histoire de contributions françaises dans ces lieux.

d) Pour aider à la promotion d'un esprit communal dans la région.

III NATURE ET CHAMPS D'ACTION DU PROJET

a) Encore dans l'étape de formation.

b) L'échelle du projet est envisagée comme comparable au projet du Upper Canada Village.

c) Le projet de reconstruction sera historiquement vrai sauf pour la condition du lieu.

d) Plans renfermés sous considération:

1) Une exacte reproduction d'une vraie Seigneurie canadienne.

2) Une reproduction de Seigneurie représentative qui renfermera des répliques de plusieurs Seigneuries canadiennes.

3) Une reproduction qui renfermera des répliques de seigneuries représentant les diverses étapes du développement seigneurial à partir du début de la période française jusqu'à la fin du système en 1854.

N.B. Chacun de ces projets pourrait contenir comme traits complémentaires un poste de commerce de fourrure, un village indien, un musée, etc...

e) Le projet sera une entreprise commerciale de sorte qu'on puisse payer les frais d'opération et peut-être même ceux de construction.

f) L'usage de la langue française et les expositions de culture française qui y seront inclus aideront énormément à créer un milieu distinct et attrayant.

g) Le projet sera situé le long d'une rivière dans un lieu rural et dans les confins des terres accordées aux pionniers français.

IV RECOMMENDATIONS POUR L'ETABLISSEMENT DE LA SEIGNEURIE

a) Formation d'un comité représentant tout le Comté d'Essex y compris les groupes non-français, avec un président choisi pour sa valeur prouvée et son enthousiasme et dévouement envers la réalisation du projet.

b) Trois sous-comités devraient être formés avec les fonctions suivantes:

---Recherche pour établir des plans alternatifs avec listes de priorités basées sur divers montant de support financier.

---Publicité afin de mettre en exécution une campagne effective pour obtenir le support individuel et public nécessaire à la réalisation du projet.

---Finance pour trouver des moyens d'obtenir les fonds nécessaires pour le projet.

c) En attendant, d'autres fonds devraient être obtenus pour compléter les recherches mêmes. Le Conseil Touristique d'Essex-Kent, le Conseil de la Région de St-Clair et le gouvernement provincial pourraient être approchés en ce regard ainsi que d'autres groupes et individus.

d) Le programme aura deux étapes:

1) Recherche pour établir les plans alternatifs et priorités.

2) Action pour financer et construire le projet.

SERVICES EXTRAORDINAIRES

Annonce dans la vitrine d'une épicerie: Vous ne pouvez battre notre lait, mais vous pouvez fouetter notre crème...

Annonce dans un magasin à rayons: Femme pour coudre des boutons au quatrième étage...

Annonce d'une laveuse: Ne tuez pas votre femme. Laissez notre machine faire l'ouvrage...

A vendre: Gros vase de cristal pour salon légèrement craqué...

Demandé: Garçon pour établissement qui parle allemand...

A louer: Chambre fournie pour dame. Salle de bain semi-privée...

Berger allemand à vendre: bel animal, bien dressé, bon gardien. Mange n'importe quoi. Aime surtout les enfants...

Disponible: Chambre double pour deux demoiselles, usage de cuisine ou deux messieurs...

Filles demandées: Pour coudre sur les pantalons d'hommes...

Dieu créa d'abord l'univers et se reposa. Puis il créa l'homme et se reposa. Enfin il créa la femme et depuis ce temps personne ne se repose...

Les enfants sont devenus tellement dispendieux, que seuls les pauvres peuvent en avoir...

"La Barbade" SUITE DE LA PAGE 3

En plus des bains de mer et de soleil, qui font les délices des visiteurs, les sports pratiqués à la Barbade sont nombreux: voile, ski nautique, pêche en haute mer, plongée sous-marine, etc.

Les fervents du golf, des courses de chevaux et du tennis peuvent aussi s'adonner à leur sport favori.

A La Barbade, tout n'est que calme et sénérité et le visiteur y oublie facilement les bruits et le tohu-bohu des grandes villes.

LA CO-OPERATIVE de
POINTE-aux-ROCHES
LOUIS CAZABON-GERANT 694-3011

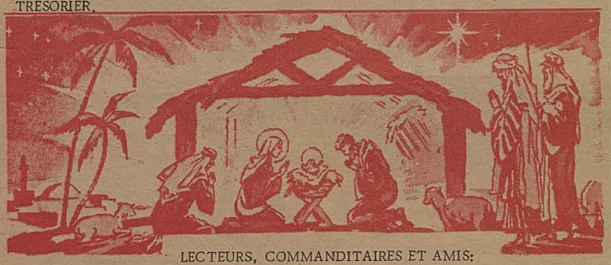
W. W. EVANS & SONS LTD.
IMMEUBLE ET ASSURANCE
525 RUE RICHMOND, LONDON
434-3287
ETABLI DEPUIS PLUS DE 38 ANS
DANS LA VILLE DE LONDON, S'OCCUPENT
D'IMMEUBLES VARIES ET D'ASSURANCES

EVANS, MILLER, & HORODYSKI INSURANCE
525 RUE RICHMOND, LONDON
REPRESENTANT SEULEMENT
LES MEILLEURS COMPAGNIES D'ASSURANCES
POUR TOUS VOS BESOINS, TELEPHONEZ
433-3393 OU 434-3287
LARRY M. MILLER ERNEST J. HORODYSKI

AGENT
DES MARQUES
ZENITH ADMIRAL - FRIGIDAIRE
TELEVISION en couleur
BELLE
TV and APPLIANCES
J. P. Dicaire
BELLE RIVIERE Phone 217

SEPTIC TANKS
FAITES INSTALLER VOTRE
RESERVOIR SEPTIQUE
" UNE SPECIALITE "
PAR
EDGAR MAILLOUX
R.R.#5, LEAMINGTON
326-2071

EXECUTIF ELU DE L'ASJBOO.
ASSIS, DE GAUCHE A DROITE: M. RICHARD DROUILLARD, PRESIDENT, MME ROSARIO BEZAIRE, SECRETAIRE, ET MARCEL GOUPIL, 1er VICE-PRESIDENT. DEBOUT A GAUCHE: M. PAUL LEBOEUF, 2e VICE-PRESIDENT et M. MARCEL LEVESQUE, TRESORIER.



LECTEURS, COMMANDITAIRES ET AMIS:
SANTE, PROSPERITE ET BONHEUR
A L'OCCASION DE LA NOUVELLE ANNEE
DE
SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE DE TECUMSEH
fondée en 1885.

COIN DU COURRIER...

...vous trouverez ci-inclus un mandat postal pour deux abonnements au fameux journal Le Rempart. Bon succès et bonne chance.

Une vieille patriote de 82 ans. Mme Léon Racicot, Windsor.

...j'applaudis grandement à cet effort que vous faites pour la cause française dans cette partie de la province... j'inclus le prix de notre abonnement... S. Dorine Charlebois, s.g.c. Sarnia.

...je tiens à féliciter M. le Président et tous ses collaborateurs pour le magnifique projet qu'ils viennent de lancer... je leur souhaite grand succès dans toutes leurs entreprises... j'espère que tous les nôtres se feront le devoir de seconder ces nobles efforts... sous pli le prix de notre abonnement.. mes hommages les plus respectueux Mère M. Eugénie, o.s.u. Chatham.

...permettez-moi de féliciter l'Association SJBOO pour la publication du "Rempart" sous la forme d'un journal... je vous souhaite de persévérer et de trouver les appuis fidèles pour que le travail se continue... je me réjouis qu'au Pays des Grands Lacs, l'esprit français persiste et aspire au plein épanouissement de la nation canadienne-française - ce rameau détaché de la nation qui vit en terre ontarienne... des saluts à tous mes amis... Maurice Lacasse, Montreal.

PAUL VI LANCERAIT UN NOUVEL APPEL EN FAVEUR DE LA PAIX AU VIETNAM

Paul VI lancerait un nouvel appel cette année pour obtenir une trêve au Vietnam durant la période de Noël.

Dans les milieux du Vatican, on souligne que le Pape, même s'il a été déçu l'an dernier que le cessez-le-feu de Noël n'ait pas donner lieu à un arrêt définitif de la guerre, a été profondément heureux du succès de la pause temporaire dans les sanglants combats.

Les chefs militaires du Vietnam et des Etats-Unis avaient répondu l'an dernier à la requête du Saint-Père, en ordonnant un cessez-le-feu de 30 heures, qui a été suivi d'un arrêt de 37 jours des bombardements américains au Nord-Vietnam. Suite col. 3

AUGUSTE FOOTWEAR
SOULIERS
VETEMENTS DE TRAVAIL
BELLE RIVIERE
TELEPHONE 129

EPURONS NOTRE LANGAGE
EXPRESSIONS COURANTES
SERVEZ-VOUS EN DANS VOTRE CONVERSATION

AUJOURD'HUI

A NE PAS DIRE	A DIRE
1. Etes-vous confortable?	Etes-vous à l'aise?

N.B. Confortable s'applique seulement aux choses et seulement au sens propre: un fauteuil confortable, des pantoufles confortables.

Au sens figuré, le français traduit comfortable par différentes expressions: une avance rassurante, une fort avance; un revenu suffisant, un ample revenu.

2. Résulter en (To result in)	Aboutir à, avoir pour résultat, etc.
-Cette opération a résulté en un profit.	-Cette opération A DONNÉ des bénéfices.
-Nos efforts ont résulté en un échec.	-Nos efforts ONT ABOUTI à un échec.
3. Pratiquer, se pratiquer	S'exercer, travailler, etc.
- Il pratique le piano.	- Il S'EXERCE au piano. Il TRAVAILLE son piano.
-Le choeur des Rossignols pratique.	- Le choeur des Rossignols REPETE.
-Notre équipe s'est pratiquée pendant deux heures.	- Notre équipe S'EST EXERCÉE pendant deux heures/a fait deux d'exercice.
4. Pratique	Exercice
- Fais ta pratique de violon.	Fais ton EXERCICE de violon.
5. C'est de valeur	C'est dommage, c'est malheureux
- Notre équipe a perdu; c'est de valeur.	- Notre équipe a perdu; C'EST DOMMAGE.
- Sa mère est morte; c'est donc de valeur!	-sa mère est morte; que C'EST MALHEUREUX'

Paul VI (suite)

On sait que le Pape a le rapport de Mgr Sergio Pignedoli, revenu récemment se Saigon. On peut supposer que le Souverain Pontife est au courant des tentatives secrètes qui sont actuellement faites en vue de mettre fin à la guerre au Vietnam.

LOUIS J BEZAIRE
ASSURANCE GENERALE
807 EST ELLIOT
WINDSOR, ONT.

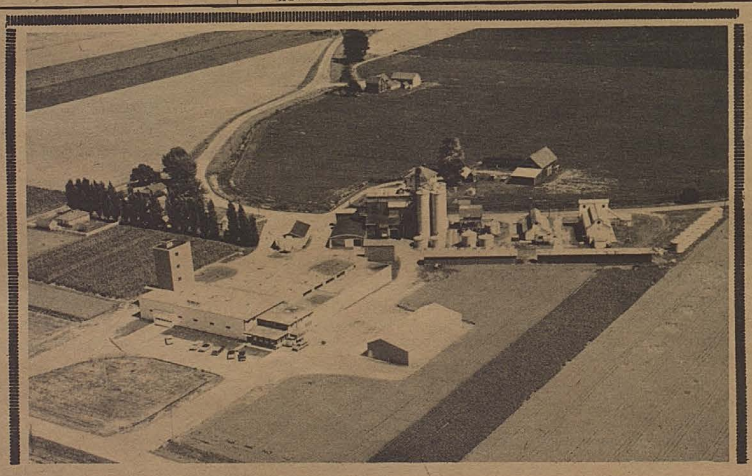
JOUR DU CANADA

Le Canada, c'est d'abord cette terre qui porte, nourrit, faconne un type a son image. C'est le brouillard qui avance comme un rideau sur la ville de Vancouver. C'est l'azur glacé des nuits d'hiver, les longs crépuscules d'été. Ce sont les Grands Lacs, les immenses Prairies, la toundra du Grand Nord où l'homme n'est plus à la mesure des choses. C'est le fleuve Fraser que remontent les saumons intrépides, c'est le Saint-Laurent qui roule ses eaux vers la mer, puissant crescendo de la symphonie du Nord.

Le Canada, ce sont ses habitants: le pêcheur dans sa barque, le mineur dans les galeries, le paysan sur son tracteur, les hommes de Mars dans les aciéries et les avionneries. C'est la ménagère sur le balcon, les enfants dans le parc, les religieuses dans la cour de l'école, mouettes sur la plage déserte. Le Canada, ce sont de petites choses innombrables. Le chemin du rang et l'orme dans le champ, la plainte du huard sur le lac et de l'engoulevent sur les toits de la ville. C'est le magasin général, le presbytère, l'église fraîche. C'est le dimanche paisible.

Le Canada, c'est un passé: les fondateurs, les saints, les gouverneurs, les colons, têtes dures et coeurs nobles, qui batirent ici une Eglise et un pays. Ce sont les faits d'armes et les courses des découvertes qui enchantèrent notre enfance. C'est la conquête de la responsabilité ministrielle, c'est le pacte de la Confédération. Ce sont les amours immémoriales du paysan et du sol, la fidélité à la langue, aux traditions, à la foi. C'est la liberté de respirer en paix. C'est ce chant qui gonfle la poitrine, ce drapeau qui brille au soleil...

LUIGI D'APPONIA, S.J.



KING GRAIN & SEED CO. LIMITED
"KNOWN FOR DEPENDABILITY FOR OVER 30 YEARS"
Seeds - Grain - Fertilizers
CHATHAM - 354-3214 — PAINCOURT - 354-3210

Depuis le mois de septembre, les corridors de l'école Saint Jean-Baptiste de Belle Riviere résonnent souvent avec l'écho harmonieux de voix enfantines. La source de ce doux rendement musical est la chorale du centenaire, qui jusqu'à date, compte environ 150 membres. Ces futurs musiciens et musiciennes tous volontaires, fréquentent les classes bilingues et anglaises de l'école, de la cinquième à la huitième année. Grâce à l'initiative et le bon intérêt du principal, M. R. G. Bisnaire et sous l'habile direction de M. A. J. Pinsonneault et Mlle Marie Jeanne Jobin, la chorale se réunit plusieurs fois le mois pour les exercices réguliers. En plus de participer d'une façon active aux messes du premier vendredi du mois, la chorale a exécuté un fameux répertoire de chants à l'occasion d'une réunion récente du "Parent-Teachers' Association" Les dirigents prévoient une année fructueuse pour la chorale et on dit qu'ils se tracent des plans considérables pour l'année du centenaire. Le personnel enseignant et les élèves de l'école St Jean-Baptiste sont fiers de leur chorale; ils n'ont aucun doute qu'elle va survivre et toujours rapporter honneur à l'école.

Ronald Lafleur n'est plus. Il devait fêter son 12e anniversaire, vendredi le 11 novembre. Ses compagnons de classe se préparaient à lui faire une surprise. Mais Ronald s'est glissé d'entre leurs mains et s'est envolé vers une plus grande surprise-l'Eternité.

Victime d'une maladie mystérieuse, de grand garçon, on l'a vu s'amincir jusq u'au dernier soir de sa vie, lorsqu'il avait paru un peu mieux. Ce dernier soir, dimanche le 6, il ne parlait que de rejoindre la famille pour la grande fête de Noël. Savait-il qu'il devait si tôt rejoindre la famille des saints pour les noces éternelles?

Ronald était en 7e année à l'école St Edmond. Son institutrice, Mlle Micheline Boyer l'avait souvent visité, dimanche soir même. En plus de ses parents, M. et Mme Ted Lafleur, Ronald laisse dans le deuil, un frère, Ted jr., et cinq soeurs: Carmen, Monique, Lise, Renée et Christine. A la famille éprouvée, sincères condoléances.

QUAND LES ADULTES DEMISSIONNENT

La tension qui existe entre jeunes et adultes n'est pas une caractéristique propre à notre époque seulement; elle est de toujours. Cependant elle revêt actuellement une particuliere acuite; de plus, une attitude qui semble se généraliser de plus en plus est l'abandon presque complèt des adultes devant les désirs ambitieux de la jeunesse, et même devant ses exigences démesurées. Les adultes sont enclins à developper un culte désordonné de la tradition et de la ettre des lois tandis que les jeunes sont portes à avoir mauvaise opinion de la lettre et la croire que le monde commence avec eux: c'est l'âge de idéal rêvé!!

Durant l'adolescence il se crée une espèce de vide psychologique, où le jeune en croissance n'est plus assez enfant pour accepter facilement l'autorité des parents, mais l'on oublie souvent qu'il n'est pas assez adulte pour assumer pleinement la responsabilité de ses comportements.

Il arrive frequemment que les parents couvrent leur démission de prétextes trompeurs, dont le plus courant est le respect de la personnalité de l'enfant. On veut considérer et traiter l'enfant comme un adulte; dans l'education religieuse, par exemple, on dira que la prière est strictement affaire personnelle, que parents et professeurs n'ont pas à la demander à l'enfant, en famille ou en classe.

Mais la psychologie moderne nous enseigne que l'enfant, et même l'adolescent, a besoin du soutien d'une loi exterieure pour se développer. Sans doute, il faut laisser toutes ses chances à la personnalité croissante, mais il est certain que la disparition trop soudaine des protections extérieures peut plonger le jeune dans une confusion totale.

La vraie liberté est seulement le terme de l'éducation, et c'est pourquoi, dans la mesure même ou la personne manque de maturité, le soutien d'une loi extérieure est indispensable. Si le jeune est abandonné à lui-meme, il arrivera souvent, au bout de quelque temps, qu'il ne soit plus qu'un paquet d'instincts devenus presque incontrôlables.

Les adultes doivent donc éviter d'applaudir a tout ce que les jeunes se mettent en tête, sous prétexte de compréhension. Au contraire, avec BONTE ET DELICATESSE IL FAUT INFORMER LES JEUNES ET LES AIDER A DISCIPLINER LEURS TENDANCES.

Il faut faire jaillir et canaliser dans l'ame juvénile les forces vives capables de créer une vraie maturité. Cependant, cela n'est possible que si les adultes parents et éducateurs, s'efforcent de "FORMER des HOMMES qui, dans la soumission à l'ordre moral, sachent obéir à l'autorité legitime et aient à coeur la liberté authentique", comme le rappelle la déclaration du 11è Concile du Vatican sur la liberté religieuse (n. 8).

MAGASIN GENERAL

GEORGE LALONDE

*ESSENCE
*HUILE
*PNEUS

TEL. 687-762

CENTRE CANADIEN-FRANCAIS

2418 CENTRAL 945-1189

SALLE IDEALE POUR BANQUETS, NOCES, RECEPTIONS, REUNIONS, POLITIQUES ET TOUTES AUTRES OCCASIONS SPECIALES.

DANSE - VENDREDI ET SAMEDI SOIR
RENE QUENNEVILLE - GERANT

LOCAL DES BUREAUX DE L'ACFEO
ET SES SOCIETES AFFILIEES
LOCAL DE LA LIBRAIRIE DES A.P.I.

SOIRÉE RETENTISSANTE DE LA F.F.C.F. à BELLE RIVIÈRE

Le dimanche, 27 novembre la Fédération des Femmes canadiennes-françaises à présenté une scéance, resplendissante dans tout son éclat de Noel. Ce groupe de dames a réussi à rassembler au déla 600 personnes des 4 coins de la région, qui ont bravé la mauvaise température pour venir encourager leurs efforts.

"La Veillée de Noël", trés appropriée à ce temps de l'année a fait revivre de vieux souvenirs de nos belles soirées d'autrefois, la fierté de notre héritage et traditions françaises puisque cette piéce interprétait l'amour d'un cultivateur pour sa terre, l'espoir de voir ses descendants goûter des mêmes fruits que lui et ses ancêtres. Par un beau clair de lune, une église de campagne, toute illuminée pour la messe de minuit était représentée par un joli tableau, peint à la main par Mlle J. St Pierre, fille douée d'un membre. On entendait dans les coulisses nos jolis cantiques traditionnels de Noel, comme un écho venant du passé. Pour rendre la 2ième acte plus authentique on y servit de vraies tourtiéres, boulettes, et beignes, comme en vrai réveillon.

Il va sans dire que les éclats de rire, dans la salle spacieuse ont prouvé que les efforts de ces dames ont contribué au réveil de nos vieilles traditions et coutumes vécues par nos ancêtres, tout en fournissant une soirée remplie de gaieté et de plaisir.

La présidente et directrice de ce concert, Mme Fernand Lacasse, heureuse d'un si grand succès, désire remercier et féliciter ses membres dévouées qui ont sacrifié leur temps de loisir pour de nombreuses répétitions, dans un si bel atmosphère de bonne entente. Ces dames sont grandement reconnaissantes à leur curé, le Rev. Père Marentette et au Rev. Père Rivard qui ont contrubué si généreusement au succès.

Qu'on se le dise et venez en grand nombre.

Aline Bezaire

BELLE RIVIERE

Mme Léo Sylvestre a récemment demenage dans sa nouvelle demeure sur le Paisson Court.

Félicitations à M. et Mme Richard Peltier, nouvellement mariés qui établiront domicile sur le chemin Belle Rivière.

M. et Mme Clarence O'Gorman et leur fille, Diane, ont visité avec leurs bons amis, M. et Mme Rosaire Rancourt.

A la demande de l'Association des Parents-Instituteurs. le conseil du village a décidé d'afficher les batisses municipales de Belle Rivière bilingue.

M. Gérald W. Bézaire, vice-principal du North Essex District High School depuis trois ans, en sera le directeur dès le premier janvier '67. M. Bézaire remplacera M. Franke qui quitte pour un emploi à Sarnia.

Les membres du personnel enseignant de l'inspectorat de M. Rosaire Rancourt ont tenu leur convention à Chatham recemment. Dans le cours de l'après-midi, tous ont profité d'une visite à l'hopital de Cedar Spring.

— — — — —

Congrès pédagogique annuel - Unité régionale no 11 de Belle Rivière

Le 14 novembre dernier, les instituteurs de l'Unité régionale de Belle Rivière, district d' inspection de M. R. E. Rancourt, se réunissaient au motel Holiday Inn à Chatham pour la tenue de leur congrès pédagogique annuel.

Après une messe aux Pines, célébrée par l'aumônier de l' Unité, le R.P. Roger Bénéteau, la journée de discussions débuta avec un mot de bienvenue de la présidente, Mlle Alice Pinsonneault. M.R. Rancourt adressa les membres et souligna la nécessité pour l'enseignant de communiquer dans la langue maternelle, le français, avec les franco-ontariens dans les salles de classe.

L'invité d'honneur, M.Y.L. Lacroix de Toronto, surintendant adjoint de l' avancement professionnel au sein du Ministère d'Education, adressa les congressistes en affirmant que les exigeances dans le domaine de perfectionnement pour le corps enseignant de l'Ontario sont de plus en plus croissantes. Il mentionne que le rôle du professeur aujourd'hui est la formation de l'enfant en vue d' une intégration heureuse dans une société qui évolue toujours. M. Lacroix annonça que d'ici quelques années, le degré universitaire et les qualifications professionnelles plus poussées seraient exigées pour les professeurs de l'Ontario.

Dans les élections qui eurent lieu cette journée, Soeur Jeanne Legendre, de St.Joachim fut nommée présidente. Elle remplaça Mlle Alice Pinsonneault de Pointe-aux-Roches. Les autres officiers qui siègeront au comité exécutif pour l'année 1966-1967 sont:

1er Vice-président: M. Robert Bisnaire, Técumseh.
2ième Vice-présidente: Mme Edmond Chauvin, Paincourt.
3ième Vice-présidente: Mère Lucienne, Técumseh.
Secrétaire: Mlle Marie-Jeanne Jobin, St Joachim.
Trésorière: Mlle Blanche St.Pierre, Paincourt.
Représentante à l'A.E.F.O.: Mme Blanche Foy, Paincourt.

Trois institutrices ont été décorées de l'Ordre du mérite scolaire. Elles étaient: Soeur Claire-Thérèse, Mlle Marie Hirt et Mlle Natalie Cécile.

Dans l'espace de l'après-midi, tous les membres visitèrent l'hopital des enfants à Cedar Springs pour voir l' enseignement spécialisé qui se fait là.

ERNEST BONDY
ASSURANCE GENERALE
ET VIE
CHEMIN MALDEN
LASALLE 734-8001

NOËL

POUR COMPRENDRE LA CRECHE DE NOEL

La crèche, avec l'Enfant Jésus couché dans la paille, enveloppé de langes, veillé par la Sainte Vierge et par Saint Joseph adoré par les bergers, et réchauffé par l'ane et le boeuf, tout cela fait partie du décor traditionnel de Noël.

Les parents, qui feront approcher leurs petits enfants de la crèche, feront bien de ne pas hésiter à le dire, à le rappeler: la crèche de Noël, ce n'est pas seulement un pieux décor inventé par l'imagination; non, c'est une page de l'Evangile.

La messe de minuit raconte, avec minutie, les circonstances qui menèrent Joseph, et Marie, son epouse, qui était enceinte, de Nazareth, en Galilee vers Bethléem, ville d'origine de leur famille. C'est encore marqué dans l'Evangile, que ces pauvres gens ne parvinrent pas à se loger dans un caravanserail, (hotellerie pour caravanes en Orient), parce qu'ils étaient trop pauvres et qu'ils se refugierent pour la nuit non pas dans une étable (au sens ou l'on emploie ce mot de nos jours), mais dans une caverne, ou grotte souterraine, qui servait abriter les animaux par mauvais temps.

Les bergers qui paissaient leurs troupeaux dans les environs, (ce "pacage" devait être une sorte de prairie commune à tous les pauvres gens, qui avaient quelques animaux, mais pas de terre pour les nourrir,) rentrèrent durant la nuit, à la grotte ou ils avaient sans doute l'habitude de venir fréquemment s'abriter. Une voix mystérieuse les avertit qu'ils y trouveraient un petit enfant nouveau-né, et que cet enfant était destiné à faire leur bonheur.

Tout le folklore évangelique de Noël, tous nos "chants de Noël" suivent la liturgie la plus authentique. C'est mieux qu'une "messe dialoguée", c'est une "messe chantée en langue vulgaire". Tous nos airs traditionnels, "Les Anges dans nos campagnes", "Ca Bergers", "Il est né, le Divin Enfant", puis "Nouvelle agréable!" et enfin l'admirable "Dans cet étable....", ces chants, dont les paroles et la musique remontent a cinq ou parfois dix siècles, ne sont pas seulement des oeuvres musicales classiques: ce sont de véritables pièces traduites, souvent mot à mot, de la plus authentique liturgie.

Certains détails reçus par la tradition, ne se trouvent pas dans l'Evangile. Par exemple, la presence de l'âne se devine et la présence du boeuf peut avoir été inventée. Le décor de verdure en sapin ne remonte au Canada, qu'à la fin du dix-septième siècle. La tradition de l'arbre de Noël, s'agit du culte païen des arbres, qu' on célébrait en hiver, chez les Germains, ancêtres des Allemands et des peuples scandinaves. Mais la coutume d'abattre un sapin, de le décorer, et de le dresser dans la maison, remonte au Moyen Age.

Comme on le voit, il y a beaucoup "d'humain" dans le divin mystère de Noël C'est précisément la l'un des fruits de l'Incarnation, C'EST D'AVOIR RAPPROCHE DIEU DES HOMMES. Les prophètes avaient depuis longtemps annoncé que le vrai Dieu serait un jour adoré comme un père.. qu'on en viendrait à adorer la bonté du vrai Dieu, tout simplement.

C'est cela que le Verbe de Dieu, en se faisant homme pour nous sauver, est venu apporter sur la terre. C'est pour cela que Jésus a pu se definir "doux et humble de coeur". Et c'est pour ça aussi que la naissance du Sauveur a promis la paix, c'est-à-dire le meilleur don de la bonté, non pas seulement aux PARFAITS, non pas seulement aux JUSTES, mais à TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTE.

HENRY
GAUTHIER
BUILDING CONTRACTOR
517 St. Peter Street,
Belle River, Ont.
PHONE 15

PAROISSE ST-JEROME

3739 YPRES, WINDSOR.

Chers compatriotes de la grande ville de Windsor et même hors de ses limites.

Depuis huit ans il existe une paroisse nationale bien francaise dans Windsor.

Tous les canadiens-français de la grande ville métropolitaine de Windsor ont le droit et le devoir d'y appartenir.

L'église est située juste un bloc au sud du chemin Tecumseh, entre les rues Central et Westcott, en arrière du magasin A & P et juste à côté du Centre Canadien-français. Nous avons quatre messes tous les dimanches à St-Jérôme- où tout se fait en français, messes, annonces, sermons, chants et prières à 8:30, 10:30, 12:15 et 7:00 p.m.

Les jours de fêtes d'obligations les messes sont à 8h00 a.m., 5:30: p.m. et 7:30 p.m.

Nous avons des écoles bilingues dans Windsor. Vos enfants sont, nous l'espérons, dans ces classes bilingues. Ils apprennent le français et je vous félicite de vos efforts et sacrifices. Cependant, apprendre le français à l'ecole n'est pas suffisant pour former un coeur bien français. A Toronto, Welland, St-Catherine, Port Colbourne, Hamilton, Chutes Niagara, Georgetown, Oshawa et ailleurs les écoles bilingues ont exeste avant la paroisse. Mais dans tous ces centres on a construit une paroisse bien française. C'est l'église et les prêtres canadiens-français qui ont toujours contribué le plus à conserver et repandre la langue française. Malheureusement, dans une grande ville comme Windsor, il n'y a qu'une seule paroisse où tout se fait en français. Si tous les canadiens-français se faisaient un devoir d'assister a la messe tous les dimanches à l'église française St-Jérôme, le jour viendrait, et très vite, où nous pourrions demander pour deux autres paroisses françaises, une dans l'est et l'autre dans l'ouest de la ville. Tant que nous ne pourrons pas remplir à déborder une église, c'est inutile d'en demander une autre. Donc, chers amis canadiens-francais de Windsor, faites un petit sacrifice tous les dimanches et fêtes et assistez à la messe à St-Jérôme. C'est plus naturel de prier et chanter les louanges de Dieu dans notre propre langue. Le fait d'entendre les annonces et le sermon dans propre langue aidera à vos enfants à aimer plus leur langue maternelle. Le fait aussi de prier et de chanter la messe en français contribuera encore davantage à faire, vos enfants et vous-mêmes, aimer et parler leur propre langue toujours et partout.

Pourquoi avoir honte de parler votre langue maternelle quand cette langue est parlée par plus de 180,000,000 de personnes sur la terre. Donc, chers compatriotes, je vous invite à devenir paroissiens de St-Jérôme.

Montrez que vous êtes sincères quand vous dites: "Je suis un canadien-français, mes enfants fréquentent des écoles bilingues et nous parlons français chez-nous

Pour confirmer votre sincérité et justifier vos paroles, faites partie de la paroisse St-Jérôme.

O. A. Martin, curé

WINDSOR:

Mlle Patricia Hamel fut l'heureuse récipiendaire d'une bourse de $50 offerte par le conseil d'administration d'Ottawa de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Les membres de la Fédération qui ont fait partie de l'organisation pendant deux ans ont droit de soumettre les noms de leurs enfants qui ont passé de la 10ième à la 11ième année pour poursuivre leurs études dans des classes bilingues. La présidente régionale se charge de faire un tirage annuel lorsque chaque section de la région a soumis ses noms. L'élève gagnant est toujours reconnaissant à la Fédération de lui avoir donné l'occasion de participer à ce concours. Félicitations à Patricia. Qui sera l'élève chanceux l'an prochain?

Le temps de Noël approche et plusieurs soirées récréatives s'annoncent prochainement. Entre autres, la section F.F.C.F. de St Jérôme aura une réunion sociale, le mardi 6 décembre au sous-sol de l'église St Jérôme! Les membres de cette section sont cordialement invités à venir fraterniser et en retour les membres de l'exécutif leur offriront une veillée très amusante!

La section Jeanne-Mance se prépare à fêter en organisant un souper apprêté et servi par des pourvoyeurs au sous-sol de l'église de l'Immaculée Conception. Il y aura courte réunion, élection d'un nouveau conseil ensuite programme récréatif. Les membres et amies sont priées de faire leurs réservations le plus tot possible à Mme Edmond Chartrand. Venez partager notre plaisir en vous retrempant dans l'atmosphère de Noel. Ceci nous donnera sans doute l'élan pour entreprendre la confection de tourtières, gâteaux aux fruits etc...On nous dit qu'à ces agapes, il se peut que le bon vieux "Père Noel" fasse une courte apparition, tout emmitouflé dans ses minous d'occasion.

Récemment, il y eut un souper aux huitres et saumons offert par le Club Richelieu au restaurant Majestic. Inutile de vous dire que cette soirée fut un succès retentissant at plusieurs amis se sont rencontrés pour se régaler et faire un p'tit brin de causette.

C'est avec regret qu'on vous annonce le décès de Mme Louis Frennette, membre de la Fédération des femmes canadiennes-françaises depuis nombre d'années. A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

PAROISSE FRANCAISE

ST-JEROME

3739 YPRES

ENTRE CENTRAL ET WESCOTT
SUD DU CHEMIN TECUMSEH

MESSES DIMANCHES:

8:30, 10:30, 12:15,
7:00 P.M.

MEILLEURS VOEUX
à LE REMPART -PORTE-PAROLE DES CANADIENS-FRANÇAIS DE LA REGION. UN GROS MERCI A L'EXECUTIF DE L'ASJBOO. JOYEUX NOEL ET HEUREUSE ANNEE A TOUS LES LECTEURS DU JOURNAL. FAMILLE FERDINAND PARENT.

LA SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE DE WINDSOR sera hôte à l'Association SJBOO

pour leur réunion mensuelle de décembre qui aura lieu au Centre Canadien-Français, 2418 Central, jeudi le 15 à 8 h. p.m. Tous les membres des sociétés affiliées sont invités à cette assemblée importante. Nous invitons spécialement les exécutifs de toutes les sociétés canadiennes-francaises aussi bien que toutes autres personnes intéressées à l'organisation de Le Rempart.

La société St Jean-Baptiste de Windsor prépare la fête de Noël le samedi, 17 décembre de 2 h. à 4 h. pour les enfants en bas de douze ans au Centre Canadien Français. Il y aura distribution de bonbons, la visite du Père Noël et des vues animées. Une carte spéciale sera expédiée prochainement à tous les membres en règle.

L'assemblée annuelle de la société St Jean-Baptiste aura lieu un samedi soir cette année afin de promouvoir l'assistance à cette importante réunion. Après l'assemblée nous jouerons aux cartes et plusieurs prix seront donnés aux gagnants. Le président, M. Gérard St Laurent nous fait savoir que les membres de l'exécutif se dépensent énergiquement afin d'attirer autant de membres que possible. Il n'y aura aucun prix d'entrée et nous vous ferons connaitre les autres détails en temps et lieu.

M. Aimé Campeau nous prie de l'abonner au journal Le Rempart. Il a reçu le numéro de novembre gratuitement et il est enchanté de l'abondance des nouvelles. M. Campeau de la rue Chandler se fait un devoir de faire connaître ce journal français à ses voisins et souhaite un grand succès dans cette entreprise.

Une quarantaine de membres du Club Alouette, 45 exactement se rendirent au Club LaSalle à Détroit récemment. Au volant de l'autobus à leur usage, se trouvait leur dévoué président, M. Wilfrid Dufresne. Tous allèrent à bord à 3 h. p.m. pour revenir à 11 h. p.m. Un délicieux souper fut servi par nos compatriotes de Détroit et un orchestre spécialement embauché pour nous, fit les frais de la musique de danse. La coopération entre les clubs est quelque chose de remarquable et touchant.

Le 22 novembre, l'équipe des Canadiens de Montréal étaient vainqueurs dans leur joute de hockey à Détroit. C'est sans doute attribué au fait que 85 membres du Centre Canadien Français étaient là pour les encourager. Deux autobus transportèrent le groupe enthousiaste au delà de la frontière, aux risques de laisser leur peau. Ils ont crié à en perdre la voix. De toute façon, les directeurs de Centre sont fiers de voir leurs membres prendre une part active dans les intérêts sportives du Club Alouette.

Nos voeux les plus sincères de prompt rétablissement à M. Wilfrid Lacourcière hospitalisé à l'Hôtel Dieu de Windsor. M. Lacourcière est directeur de la société St Jean-Baptiste de Windsor.

Felicitations à M. et Mme Francois Mallet, mariés le 26 novembre et dont la réception et le souper eurent lieu au Centre Canadien Français.

MM Paul Martin et Arthur Réaume ont été cordialement fêtés au Centre Canadien Français, vendredi le 25 novembre. Plus de six cents personnes assistèrent à cette belle réception annuelle de deux des nôtres. C'est avec fierté que nous recevons ces personnes qui nous font honneur dans notre politique moderne.

M. et Mme Paul Messier, une fille; M. et Mme René Desormeaux, un garçon; M. et Mme Ronald Larocque, un garçon.

CAISSE POPULAIRE

ST-JEAN-BAPTISTE LTEE

WINDSOR, ONTARIO

1856 CHEMIN DROUILLARD

TEL. 945-8161

-*-

Acquitté
Les prets au décès
Maximum-$10,000.00

Double
L'épargne au décès
Maximum-$1,000.00

HEURES DE BUREAU
Lundi, mardi et jeudi
de 10 h. a.m. à 5 h. p.m.
Mercredi- fermé
Vendredi
de 10 h. a.m. à 8 h. p.m.
Samedi
de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

VICE-CONSUL honoré - Le premier souper annuel aux huitres et saumons fut offert par le Club Richelieu au restaurant Majestic, Windsor. Le club était hôte au vice-consul de France à Détroit, M. Robert Leaune qui retourne en France aprés un service de trois ans. Nous reconnaissons de gauche à droite, M. et Mme Leaune, et M. Paul Simard, président du Club Richelieu.

LONDON:

M. George Boulianne fut récemment élu président de "Salesmen's Division of the London Real Estate Board." Né à Kapuskasing, il a fait ses études dans les écoles bilingues de sa ville natale. M. Boulianne est marié et père de trois charmants enfants, Louise, Daniel et Michel.

M. GEORGE BOULIANNE

L'exécutif de l'Association des Dames Liberales du comté de Middlesex s'est réuni le 22 novembre chez Mme Ann Harding, la présidente. L'avocat John Harding, son mari, membre actif de ce parti, qui durant les trois dernières elections était surintendant en chef, a parlé sur l'organisation de la région. Des plans tentatifs ont été fait en vue de la réunion printanière. Celle-ci fournira l'occasion à ce groupe de dames dédiées pour renforcir leur organisation et pour se faire reconnaître. Un goûter a été servi par la présidente.

STAPLES:

Récemment, l'église du St Rédempteur a subi une nouvelle toilette à son intérieur. L'ouvrage fut exécuté par M. Paul Jobin d'Emeryville. La simplicité des peintures donne un aspect de paix et de solitude. Les travaux du sanctuaire, selon les normes de la nouvelle liturgie, sont l'oeuvre du M. Armand Roy de Pointe-aux-Roches. Les paroissiens et M. le curé sont bien fiers et très satisfaits de la transformation pieuse de la Maison du Seigneur.

SARNIA

8 ième anniversaire du Club Jolliet

Le Club Jolliet a célébré récemment le 8ième anniversaire de sa fondation par un banquet suivi d'une soirée dansante tenus au Guilwood Inn. L'évènement groupait plus de 120 personnes. M. Albert Prévost, président du club, a souhaité la bienvenue aux membres et à leurs invités.

M. Ryan Paquette, avocat de Hamilton, et président du Conseil des sociétés canadiennes-françaises du sud-Ontario, a prononcé la causerie de circonstance.

Mgr J.Cook, du bureau social de Sarnia et le Rév. C.J.Girard, curé de la paroisse St Thomas d'Aquin rehaussaient cette soirée de leur présence.

A une réunion spéciale tenue à la résidence de Mme Raymond Thériault, l'élection des membres du nouveau conseil a eu lieu, sous la présidence de Mme Jean Charles Mainville assistée de Mmes Gordon Gravel et Robert Gélineault. Les personnes suivantes présideront les destinés du cercle pour 1967: Mme Nelson Quinn, présidente pour un deuxième terme; Mme Omer Dubois occupera le poste de vice-présidente; Mme Robert Houle sera secrétaire-trésorière pour un deuxième mandat. Mmes George Chaulk, Pierrette Dufour et Raymond Thériault acceptèrent pour un deuxième terme au poste de directrices et Mmes Alcide Horth, Paul Savard et Marcel Bergeron les assisteront.

Nous voulons les féliciter et leur souhaiter Bon Succès dans leurs entreprises.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Gilles Barbeau et leur deux petites filles, Monique et Gisèle. Un sincère merci à Gilles, pour son dévouement à organiser les lecteurs pour les messes. Son aide et beau travail accompli comme directeur au conseil du club Jolliet étaient fort appréciés.

De tous vos amis de Sarnia, "Bonne chance et beaucoup de bonheur à Montréal"

Succès pour lundi le 5 décembre à Messrs Roland Gauthier et Marcel Bourassa qui sollicitent de nouveaux mandats sur la commission des écoles séparées de Sarnia. Ces deux hommes dédiés, se dévouent déjà depuis plusieurs années pour notre cause. Nous pouvons compter sur eux pour nous représenter et pour tenir le coup quand nécessaire pour notre bien et nos droits. Ils méritent certainement l'appui de tous.

RIVIERE-AUX-CANARDS:

Le président du comité de l'école secondaire, M. Vincent Laframboise, remercie sincèrement les membres de son exécutif ainsi que tous ceux qui ont contribué au grand succès du bazaar. Les profits de cette entreprise, qui eut lieu le 13 octobre au sous-sol de l'église St Joseph iront au profit de l'ecole secondaire. Un grand merci aux dames, qui sous l'habile direction de Mme Clara Côté, ont apprêté et servi avec l'aide de nos gentilles et plaisantes jeunes demoiselles, un repas aussi succulent. Paroissiens et visiteurs, jeunes et vieux, jouirent des nombreux amusements.

Félicitations aux gagnants du tirage: Mlle Patricia Ravenelle, $50.; M. Lloyd Monforton, $25.; M. James Herbert, une grosse dinde donnée par M. et Mme Edward Beaudoin; Lois Johnston, une belle lampe; et M. Stanley Rousseau, $5.00. L'autre grand attrait était le joli trousseau de la poupée "Barbie" confectionné par notre généreuse et habile couturière, Mme Oswald Pajot. Le tout, maison, Barbie et trousseau fut gagné par Wayne Bergeron qui doit avoir une admiratrice de plus en la personne de sa petite soeur, Cynthia. Susanne Levack gagna le traîneau et Bernadette Benoit la jupe décorative pour un arbre de Noël.

Onize élèves de l'école secondaire St Joseph et Frère Doucet de l'Instruction Chrétienne aborderent un autobus à l'Université de Windsor le 30 octobre dernier. Destination? Ann Arbor. But de cette excursion? Assister à la pièce "Les Femmes Savantes" de Molière exécutée par Les Tréteaux de Paris. Quelle surprise pour tous d'être témoins d'une version moderne de la pièce. La majorité en a grandement joui et tous félicitent l'Alliance Française pour leur avoir fourni l'occasion d'apprécier plus la belle culture française.

Pour la première fois dans l'histoire de l'école, les élèves entreprennent la publication d'un "livre de l'année". Un comité y travaille ardemment. Professeurs et élèves: gare aux photographies surprises!

COMBER

BINGO de dindes et paniers de Noël le 15 décembre à 8:30 p.m. dans la salle l'Agriculture.

Pour stimuler l'intérêt dans l'étude du francais, la succursale de Comber a encore cette année offert des prix aux élèves les plus méritants de Tilbury District High School. Ces prix furent présentés par Mme Félix Mailloux, secrétaire de la SJB de Comber lors de lagraduation le 4 novembre. Nous félicitons les récipients: 12ième année; Carmelle Comartin; 11ième année; Pauline Thibert; 10ième année: Patrice Quenneville; 9ième année; Ginette Morassutti.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Jeanne Barnier, hospitalisée à l'hôpital St Joseph de Chatham.

Felicitations aux nouveaux-nés et leurs familles:

M. et Mme Léon Lanoue, une fille; M. et Mme George Gagnier, une fille; M. et Mme Joseph Lajoie; un garcon; M. et Mme Raymond Marentette: un garçon.

ST JOACHIM:

Toute la paroisse a été attristée par l'incendie chez M. Luc Moison. La grange fut rasée. Heureusement que les animaux ont été sauvés. Dans un petit village comme le nôtre, la "peine de l'un est la peine de l'autre" et nous sympatisons tous avec Luc et Angeline dans cette épreuve. Bon Courage!

Plusieurs groupes de réflexions ont été formés et on rapporte que "ça marche." Ceux qui semblaient avoir rien à dire sont réellement les plus éloquents. Les secrétaires de groupes disent que c'est quasi-impossible de préparer un résumé juste de TOUT ce qui se dit...

La FFCF de St Joachim ont eu leur assemblée mensuelle, le mardi, 22 novembre. Nous étions heureuses d'apprendre que deux de nos membres, Mme Jean-Baptiste Leboeuf et Mme Albert Leboeuf sont en voie de rétablissement après avoir subi de graves opérations. Un jeu de BINGO se servant des mots canadiens-français plutôt que de chiffres avait été préparé par l'exécutif. La majorité en ont bien joui mais les plus agées disent qu'elles préfèrent les cartes. Les dames préparent maintenant leur soirée de Noël que aura lieu le 16 décembre.

Révérende Soeur Gertrude Bertrand, supérieure du couvent, s'est rendue à l'ecole St Edmond pour prendre part aux discussions sur la catéchèse.

Soeur Bertrand était bien en mesure de traiter de ce sujet avec sincérité et compréhension puisqu'elle a fait des études sur la catéchèse depuis cinq ans. Arrivée dans la paroisse que depuis quelques mois, la dévouée supérieure dit qu'elle jouit grandement de la vie d'une petite paroisse. C'est facile de bien s'entendre avec une religieuse aussi aimable.

Les parents qui ont des élèves à l'école St Ambroise ont bien hâte de voir la nouvelle bibliotheque qui a été montée dernièrement. Paraît-il que c'est très beau. L'ouverture officielle aura lieu a la prochaine assemblée de l'A.P.I.

Félicitations aux nouveaux mariés: Lucille Quenneville et André Paquette.

PAINCOURT

Les Dames de Ste Anne ont servi un dejeuner aux membres de la Ligue des Retraitants dimanche le 27 novembre.

Un grand nombre de parents et amis ont assisté à une messe d'action de grâces en l'église de l'Immaculée Conception samedi le 26 novembre pour M. et Mme Denis Béchard à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage. Leurs quatre enfants, Mme Marie Anne Faubert, Mme Yvonne Caron, Blanche et Raoul et leurs familles assistaient. M. et Mme Béchard sont encore propriétaires d'une des belles fermes de la paroisse. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades, spécialement à Mme Francis Couture et M. William Sterling qui subirent une opération. Nous sommes heureux de savoir que Mme Marie Emery est de retour chez-elle après avoir fait un long séjour à l'hôpital où elle subit une intervention chirurgicale.

Mgr. Jean Noel de Windsor était l'invité d'honneur à l'assemblée de l'A.P.I. le 15 novembre. Son sujet: "La nouvelle Catechèse." Tous en jouirent. La soirée finit avec un vafe servi par les membres de l'exécutif.

Un de nos amis a eu la malchance de se couper le petit doigt en faisant des réparages à son système d'eau. Oui, l'ami Reginald Caron a dû être transporté d'urgence à l'hôpital où le medecin a dû faire l'amputation du bout du doigt jusqu'au deuxième joint. M. Caron dit que la chose aurait pu être pire car un deuxième doigt s'est fait déchiré.

Nous venons d'apprendre que sous-prefet de notre municipalité, M. Alphy Robert se présente comme préfet aux prochaines elections et que M. Edmond Gagner se présente comme préfet. Nous vous ferons connaître la liste complète des officiers de notre municipalité dans le prochain numéro.

Nous souhaitons la bienvenu à la famille de M. Roger Diamand, récemment arrivée du Nouveau Brunswick, qui loue l'emplacement de Mme Ovila Poissant.

Nos félicitations sont offertes à M. et Mme Ovila Poissant à l'occasion de leur récent mariage. Tous deux se marient en deuxième noces. Mme Poissant était la veuve de M. Romeo Thibodeau, née Grâce Couture.

Les travaux de la rue Louis qui a obtenu ce nom au cours de l'été dans la nouvelle subdivision seront finis sous peu. M. Hilaire Caron est le premier à y construire une maison. Deux autres maisons sont à monter. L'une pour M. Willie Trudell et l'autre pour M. Roméo Trahan.

GRANDE POINTE

M. Joseph Couture et M. Denis Emery se rétablissent après un séjour à l'hôpital St Joseph de Chatham.

Nous regrettons le décès de Mme Nathalie Labadie dont la sépulture a eu lieu le 25 novembre. Ayant beaucoup souffert depuis un nombre d'annees, nous pouvons croire qu'une place de choix lui a été réservée.

M. Donat Lachance et M. Murray Tuck de cette paroisse récemment élus par acclamation comme conseillers pour la municipalité du canton de Dover méritent nos félicitations et bons souhaits.

Les dévotions annuelles des Quarante-Heures sont annoncées pour les 18-19-20 decembre.

POINTE-AUX-ROCHES

Activités à L'Ecole St Paul

Vendredi le 25 novembre, les professeurs et les élèves de l'Ecole St Paul fêtèrent la Ste Catherine. La fête débuta par une grand'messe dans le gymnase chantée par le devoué Père Breault. Ensuite dans l'après-midi, de deux à trois heures, les élèves se sont régalés en mangeant de la tire, en chantant et en jouant de nombreux jeux.

Dimanche, le 6 novembre, il y a eu une assemblée au sous-sol de l'église pour commencer les préparatifs du centenaire de la paroisse l'an prochain, 1967. Quelques comités furent formés. M. Philippe Chauvin a été élu président général.

M. et Mme Jacques Anctil viennent d'élire domicile dans notre paroisse. Nous leur souhaitons la bienvenue.

M. et Mme Philippe Labonté viennent de déménager au village dans l'ancienne demeure de M. et Mme Albert Labonté.

MM. Arthur Roy et Alfred Mineau nous sont revenus bien contents de la chasse aux chevreuils. Ils faisaient parti d'un groupe de seize chasseurs à leur camp privé près de Gravenhurst. Le groupe a quitté le camp au bout d'une semaine avec seize chevreuils.

Les travaux de pavage ont commencé sur la rue Maple. On attend que la dernière couche de surface sera poses de bonne heure au printemps.

QUINCAILLERIE PATTENAUDE
• AFFILLAGE D'EGOUINE
CONTRE-PORTE
CONTRE-FENETRE
EN ALUMINIUM
FAITES SUR MESURE
POINTE-AUX-ROCHES
694-3133

LE COIN DE MES REVES AU PRINTEMPS

Est-il possible d'oublier son pays natal quand on s'en éloigne pour assez longtemps? Bien sûr que non. Et tout spécialement quand ce pays est la France et que du fond de votre coeur vous êtes Normande.

La Normandie, composée de hameaux, de villages, de bourgades, perdue dans la fraicheur infinie de ses vergers et de ses pâtures, est l'une des plus belles provinces de mon cher pays. Les maisons faites de pierres, certaines encore avec un toît de chaume, sont très anciennes et pleines de charme. Bien fondées et infaillibles sous les coups de vent de la mer, elles attirent, cependant, le regard par leur fraîcheur. Cette fraîcheur, cette pureté d'allure, d'où vient-elle? Mais de la nature, bien entendu, car, en effet, n'importe où vous posez votre regard il y a des fleurs, Fleurs, sauvages qui poussent entre les pavés des cours et des trottoirs, le long et sur le sommet des vieux murs de jardin; fleurs cultivées, si parfumées, qui sont plantées soigneusement dans les petits jardins grands comme des "mouchoirs de poche" derrière les maisons, fleurs en pots sur le rebord des fenetres drapées de rideaux de dentelle d'un blanc immaculé; fleurs roses, blanches, des arbres fruitiers dans les vergers autour des villages.

Eté ou printemps, quelle que soit la saison, quand vous arrivez en Normandie, vous vous trouvez dans un coin ravissant de la France où la nature domine et étale sa simple beauté.

Allez au bois un dimanche, un jour ensoleillé de printemps. Les oiseaux vous accueilleront avec leur gazouillement enjôleur et pétillant. Cherchez une place pour vous reposer. Un vieux chêne immense sera là pour vous donner la fraîcheur de son ombre, un tapis de pâquerettes parfume à la violette vous invitera à prendre un siège. Dans un buisson d'aubépine rose, en face de vous, vous verrez une mesange bleue nourrir ses petits qui piaillent. Un papillon aux ailes veloutées viendra se poser sur une fleur d'accacia du jaune le plus scintillant, juste devant vos yeux. Un gros bourdon restera à vous taquiner, histoire de passer le temps avant d'aller, avec Mme l'Abeille, butiner au coeur des fleurs de genêts dorés dans la clairière là-bas. A portée de votre main, vous aurez la tige majestueuse du muguet de Salomon qui est plutôt une plante rare dans nos bois. Perdues dans un fourré, au pied du vieux chêne, une gamme de primevères étalera ses changeantes couleurs, depuis le jaune le plus pâle jusqu'au rouge le plus ardent. Les talus moelleux bordant le chemin seront drapés dans un manteau de pervenches au bleu si profond. Quand il sera temps de rentrer, vous n'aurez qu'à vous baisser et cueillir les fleurs à vos pieds. Vous rentrerez chez vous les bras chargés de votre cueillette parfumée et encore baignée des rayons du soleil printannier de Normandie.

. Voilà ce dont je me souviens quand mon esprit au repos se retourne vers le pays où je suis née.

MME RENEE PARENT

TILBURY

FELICITATIONS A NOS GRADUES

Nous, les élèves bilingues de l'école secondaire de Tilbury désirent féliciter Carmel Comartin, fille de M. et Mme Francis Comartin, Ernest Chaput fils de M. et Mme Adelard Chaput et Lucien Morassutti, fils de M. et Mme André Morassutti qui ont reçu leurs brevets de douzième année.

Carmel qui réussit avec honneur dans ses études gagna la bourse de français donnée par l'A.P.I. des écoles St Francois et St Joseph ainsi que celle donnée par la société de St Jean- Baptiste de Comber.

En onzième année, Suzanne Barrette fille de M. et Mme Gérald Barrette décrocha le prix d'Economie Domestique donné par M. William Bourdeau, marchand de Tilbury. Pauline Thibert fille de M. et Mme Georges Thibert gagna le prix de français donné par la société St Jean-Baptiste de Comber.

En dixième, c'est Patrice Quenneville fils de M. et Mme Alfred Quenneville qui gagna le prix d'agriculture et aussi celui le prix de français. Il reçut une épinglette pour avoir réussi une moyenne au-dessus de 75%.

En neuvième année, Ginette Morassutti fille de M. et Mme André Morassutti reçut le prix de français donné par la société SJB de Comber.

Carmel est maintenant en charge du Bureau de Poste à Pointe-aux-Roches. Ernest continue ses études en treizième année à Tilbury. Lucien suit les cours à Radio College à Toronto. Félicitations et bonne chance à nos gradués.

par les élèves de douzième année, 1966-67)

M. Jos. Moynahan est revenu de l'hôpital où il a passé une semaine. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous voulons prendre cette occasion pour remercier publiquement Mme Antonia Blanchette de Tilbury qui a bien voulu nous faire le pain de ménage pour notre colloque. Nous la félicitons aussi, car ceux qui en ont mangé l'ont trouvé très bon.

M. Ted Chouinard a passé un séjour à l'hôpital St Joseph de Chatham.

M. et Mme Paul Bélanger de (Carmel & Paul's Hair Salon) ont assisté à une démonstration de coiffure à Détroit récemment. Les dames de Tilbury profiteront de cette visite.

Nous souhaitons la bienvenu à M. Lee, gérant de la Banque Provinciale de Tilbury qui a récemment élu domicile à 11 rue Boniface.

Notre jeune séminariste, Eugène Giroux, nous fait dire qu'il se plait bien dans son nouvel état de vie. Ceux qui passent par London et désirent lui rendre une visite seront les bienvenus les deuxième et troisième dimanches de chaque mois.

Ceux de Tilbury qui désirent s'abonner au Rempart, peuvent le faire s'ils prêtèrent en s'adressant à M. Richard Drouillard, président élu de L'ASJBOO.

MLLE CARMEL COMARTIN

L'ENTRETIEN DES DRAPEAUX

Il y a longtemps qu'on nous promettait notre drapeau canadien, pour le centenaire de la Confédération. Nous célébrons bientôt le 21ième anniversaire de son adoption. Si après tant d'orageux débats, tant de discussions, nous avons enfin obtenu notre drapeau canadien, "notre unifolié", ne devons-nous pas le respecter et apprécier ce qu'il représente?

Peut-être ne suis-je pas le seul à avoir remarqué l'aspect lamentable, même pitoyable qu'offrent certains d'entre ces drapeaux. Ils sont sales, déchirés, décolorés, ressemblent plutôt à des lambeaux, des guénilles ou des chiffons.

Les coupables? certaines écoles, centres d'achats motels, même des édifices fédéraux, (bureaux de poste).

L'an 1967 approche. Pensons que les nombreux visiteurs seront surpris et même choqués de remarquer le peu de soin, de respect et d'honneur dont nous entourons notre drapeau. Prenons donc la résolution avant le premier de l'an 1967 d'arborer les couleurs de l'emblême de notre cher

-Patient: Mais, docteur, je ne savais pas que j'avais un défaut au coeur!

-Voyez-vous combien il était utile que vous vous soyez adressé, à temps, à un médecin. Vous auriez probablement toujours continué à mener une vie joyeuse et vous seriez devenu un vieillard sans soupçonner même ce qui vous manque vraiment.

MARIAGES:

Félicitations aux nouveaux mariés:

Bonita Menard, fille de M. et Mme Laurent Menard et Edmond Jules Mailloux, fils de M. et Mme Omer Mailloux.

Marie Judith Lafrenière, fille de M. et Mme Delphis Lafrenière, jr. et Marcel O. Rivait, fils de M. et Mme Barnabé Rivait.

Marie Catherine Leslie, fille de M. et Mme Frank Leslie et Robert Quenneville, fils de M. et Mme Bernard Quenneville.

Aline Quenneville, fille de M. et Mme Bernard Quenneville et Richard Drouillard, fils de M. et Mme Lawrence Drouillard.

Pauline E. St Denis, fille de M. et Mme Raymond St Denis et Roger H. Rivard, fils de M. et Mme George Rivard.

Pauline M. Dupuis, fille de M. et Mme. Herby Dupuis et John Paul Levesque, fils de M. et Mme René Levesque.

Elaine Trépanier, fille de M. et Mme Rosaire Trépanier et Brian Wilkinson, fils de M. et Mme Ivan Wilkinson.

FELICITATIONS : NOUVEAUX-NES

M. et Mme Eugène Marentette, pour une petite fille, Darlene.

M. et Mme Robert Lebert, une petite fille.

M. et Mme James Kirk, une petit garcon, David.

M. et Mme Reginald Ménard, un fils, Raymond.

M. et Mme Gerard Beneteau, un fils, Giles.

M. et Mme Paul Langlois (née Leona Monforton), une petite fille.

Patricia, fille de M. et Mme Gerald Bezaire (née Bastien) de Rivière-aux-Canards.

Elizabeth Anne Gagnier, fille de M. et Mme. Luc Gagnier de Staples.

Jean Paul Rivest, fils de M. et Mme Alphonse Rivest (nee Poisson) de Staples

SINCERES CONDOLEANCES

A Mme Albert Charron pour la mort de sa mère, Mme Bernadette Frenette.

A Mme Leonard Gauthier pour la mort de sa mère Blanche Breault.

A Mme Maud Sauvé pour la mort de sa soeur Mme Mabel Lemire.

A la famille de Ronald Lafleur de Windsor.

A la famille de M. Wilfrid Boutette de Tecumseh.

A la famille de Mme Ernest Daigneau de Tilbury.

Girard's Fabrics

37 FOURTH ST. 354-5483

GIRARD'S FABRICS

"YOUR ONE STOP SEWING CENTRE"

CHATHAM, ONTARIO

*YARDGOODS
*NOTIONS
*PATTERNS

Conklin LUMBER COMPANY LIMITED

146-1ST STREET

BELLE RIVIERE

TEL 24

GERALD LEFRANCOIS - GERANT

ESTABLISHED 1880

J. A. Masse Son

Funeral Home

Phone 682-0110 Tilbury, Ontario

6 CANAL ST. WEST

FAITES VOS ACHATS CHEZ MARCEL

PENDANT LES FETES

*FAUTEUILS (ARMCHAIRS)
*DIVANS (COUCHES)
*CHAISES A BASCULE (ROCKING CHAIRS)
*MANNE (HAMPER)
*LAMPE A PERCHE (POLE LAMP)
*LAMPE DE TABLE (TABLE LAMP)
*VERRERIE ET PORCELAINE (GLASSWARE

MÉLADY et LEVESQUE FURNITURE

BELLE RIVIERE, ONT.

TELEHONE 90

ABONNEMENT AU REMPART

DECOUPEZ LE COUPON CI-BAS

JE, (nom) _____

adresse postale _____

désire m'abonner pour l'année 1967.

J'inclus un mandat de poste ou chèque au montant de $ 1.50.

Faites parvenir à la secrétaire-régionale: MME ROSARIO BEZAIRE,
R.R. no 3,
AMHERSTBURG, ONTARIO.

FAITES-LE AUJOURD'HUI POUR NE PAS MANQUER LES PROCHAINS NUMEROS.

ACTIVITES A NOTER

le 14 décembre: Au Centre Universitaire: Causerie par Monsieur Joseph Ris, journaliste français, candidat aux élections françaises à Marseille, sur le sujet: " APRES DE GAULLE QUOI? "

le 15 décembre: Au Centre Canadien-Français, 2418 Central, réunion mensuelle de l'Association St Jean-Baptiste de l'Ouest de l' Ontario. Bienvenue aux intéressés dans ses activités.

le 18 décembre: A Paincourt une séance présentée par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de Belle Rivière. Ne la manquez pas!

le 15 janvier : A Rivière-aux-Canards: Au sous-sol de l'église, représentation de la séance de la F.F.C.F. de Belle Rivière. Donc, soyez à temps. L'heure: 7:45 p.m

le 22 janvier : A l'église de l'Immaculée Conception séance.

le 12 février : Au Centre Canadien-français, 2418 Central, congrès sous les auspices du comité régional Windsor- Métropolitain de l'ACFEO. Thème: NOS ECOLES SECONDAIRES. Détails au prochain numéro.

UN VRAI BESOIN

LE CURE: Madame, votre petit Jeannot n'a pas bien appris sa réligion -- il ne sait même pas que Jésus Christ est mort.

LA MERE: Eh ben! vous savez, on ne peut pas se tenir au courant des derniers evènements, --on n'a pas la radio française.

MEILLEURS VOEUX

PAUL LANOUE
General Insurance
HOME – AUTO – MARINE
Phone 727-3720

SUBVENTION A L'ECOLE FRANCAISE DE TORONTO

L'Ecole française de Toronto a reçu une subvention de $65,000 destinés à la recherche sur l'enseignement bilingue, de la Donner Canadian Foundation de Montréal.

M. W. Harry Giles, président de l'institution, a fait savoir que l'argent serait utilisé à la création d'un laboratoire de langues, à la mise au point d'une nouvelle méthode d'enseignement et à d'autres fins.

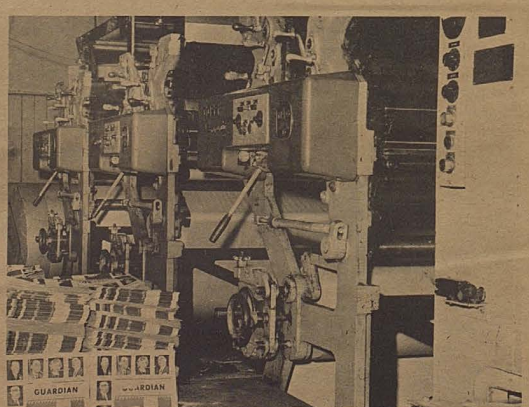
L'ecole francophone, fondée en 1962, est une institution sans but lucratif, qui reçoit environ 700 écoliers de la maternelle à la 4e année. Elle possède des succursales à Port Credit et à Kitchener.

CIA
CO-OPERATORS INSURANCE ASSOCIATION
ASSURANCE
AUTO-FEU-VIE
COMMERCIALE
"C'est votre compagnie"
LUC MAILLOUX
Pointe-aux-Roches
694-5011

LET US PRINT YOUR

★ CIRCULARS ★ NEWSPAPERS

★ ADVERTISING PIECES ★ FLYERS



WE HAVE SPECIALIZED EQUIPMENT FOR HANDLING & PRINTING ALL TYPES OF ADVERTISING PIECES.

PHONE FOR INFORMATION

734-8767

Community Web Printing

2010 Front Rd. LaSalle, Ont.